

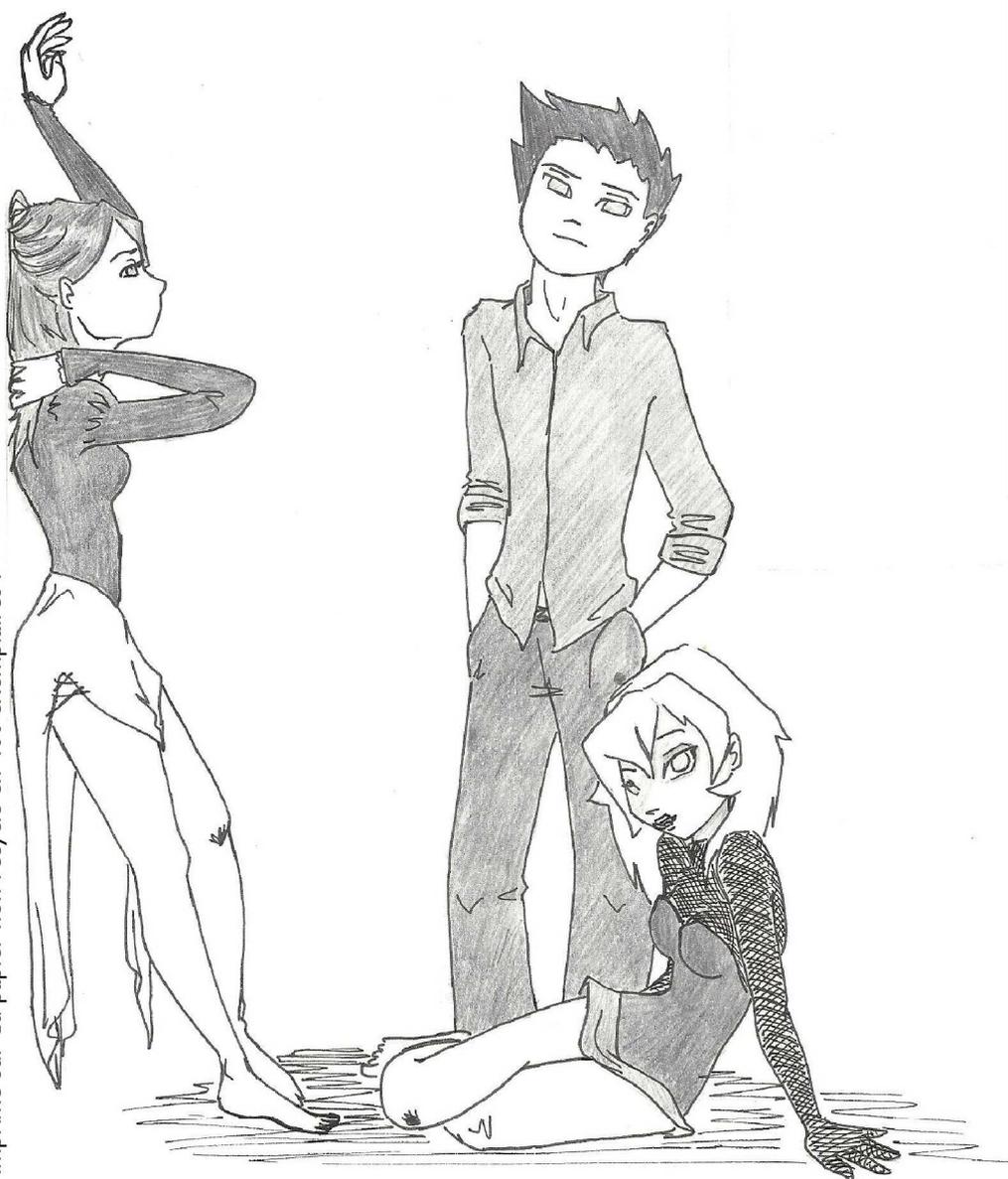
Sun7



Numéro 100

Jeudi 29 mars 2012 - Que ce jour soit sacré

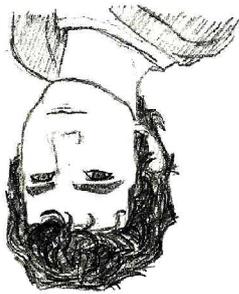
TRUE ~~SANG~~
CENT



Gateway
Anniversaire
Laïcard
Casamatta
Loser
Merah
Le Monde
Barthez
Blaireau
Bettencourt

Sun7
Journal gratuit à
parution et tirage
aléatoires...

Ça Va saigner



Pierre-Alain Paget, Rédac'Chef

Enfin bref, je termine par dire que c'est cool d'être rédacteur en chef du Sun7, on peut demander à qui on veut d'écrire des articles... Même si vous ne lisez pas tout, il y a forcément des articles qui vous intéresseront.

Plus légèrement, le Sun7 offre également une large place à l'actualité de l'n7, avec la nouvelle et l'ancienne AE au programme... Pour le futur, on nous promet un article des poissons rouge après le BMF rose ! Et l'objectif du Sun7 dans tout ça, c'est de rendre l'associatif n7ien plus fort.

indiscrétions. Que la si médiatique mort du criminel ne fasse pas oublier la tragédie qu'ont subi les familles toulousaines.

Il y a eu un reportage spécial pour la tragédie toulousaine... Et pas un simple récit, une immersion avec

Je vais quand même vous dire que ce numéro est important, mais surtout exceptionnel puisque c'est le 100... du coup un contenu absolument dantesque avec une équipe motivée.

Je voulais aussi vous dire que le Sun7 est un sport d'équipe, mixte, qui se joue jusqu'à très tard dans la nuit. Beaucoup de gens contribuent à son élaboration, et pour ne rien vous cacher, le logiciel de mise en page est anglais, car seul gratuit sur le marché... même si c'est vrai qu'on n'a pas regardé sur le marché espagnol.

Coucou c'est moi, et c'est peut-être moi pour la dernière fois... ou peut-être pas, on verra selon si vous m'engueulez parce qu'il y a des fautes... J'ai mis l'édito à l'envers uniquement pour vous emmerder et parce que le dernier numéro avait la moitié à l'envers, donc c'est une histoire de continuité. Et aussi pour que votre prof vous grille en amphî à retourner le Sun7.

Bien le bonjour !

Routard

Du côté de l'ENSEEIHT

La Une de Nathalie	1
L'édito du rédac' chef	2
Jérôme et le Gala	3
Twitter et les raisons	4-5

Les news d'en haut

Conseil d'Administration	26
Idex	27
Cinéma	14,15
TGS	16,17

Récit Tragique

Reportage made in Péruset	6-9
---------------------------	-----

L'associatif

Vue par Monsieur Ramos	10
L'histoire du Sun7	11-14
Au States	15-16

Les Classiques

Cartel	28/29
Les vieux	30
L'horoscope	31
Actu	32
Jeux	33
100	34
Page perles	35
C'est nous qu'on l'a fait	36

Du côté de chez nous...

Interview de Maxime Rosello	17-21
net7	22-24
Chronique du jeune diplômé	25

Le roi, c'est moi!

Le mot du président

Chères n7iennes, chers n7iens,

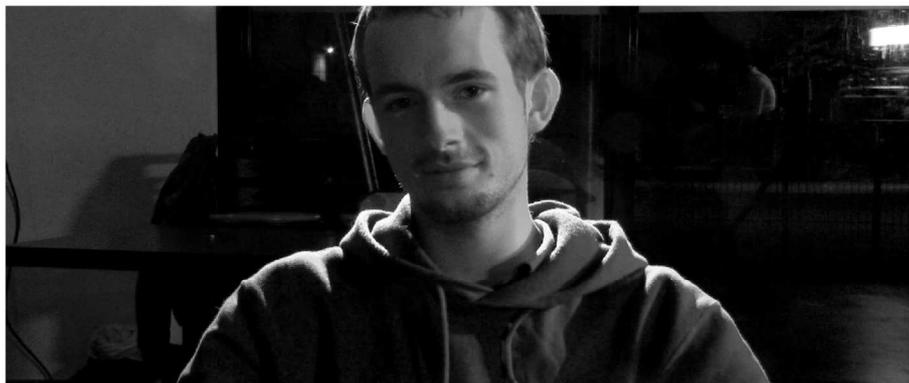
On vous promet dès maintenant une année magique.

Car nous, la nouvelle AE, sommes là pour faire en sorte que vos projets se réalisent, que vous ayez à portée de main un maximum de services, que vous en preniez plein les yeux dans vos clubs respectifs, que vos papilles explosent sous l'intensité des saveurs que nous vous proposons, que vos poils se dressent d'excitation à chaque annonce d'un nouvel évènement, qu'un son mélodieux vous parvienne aux oreilles à chaque pause de vos journées de boulot comme à chaque soirée, que votre fierté d'être n7ien s'intensifie à chaque instant car l'AEn7 est là pour vous. Bref, que votre cœur s'emballe.

C'est pour moi la raison pour laquelle nous composons l'AEn7 2012-2013.

Nous comptons passer à vos côtés une année associative de folie !

Et même si certains appelleront cela "la fougue de la jeunesse",
Nous nous donnerons à fond jusqu'au bout !



Jérôme Tasse
Président de l'AEn7 2012-2013

Yes, we can't

Expolangues

La 3^e édition des Expolangues s'est déroulée le 10 mars 2012. Encore une fois, ce fut un véritable succès ! 2000 personnes, venues de tout l'INP et de toute la ville se sont déplacées pour profiter de cette édition exceptionnelle. 17 salles à thème invitaient les visiteurs à découvrir plusieurs styles de danse, du zouk à la salsa, un magicien... On notera également un défilé de mode digne des plus grands noms et plusieurs concerts, dont le célèbre Nasser, qui ont participé à installer une ambiance de folie toute la soirée ! Le clou de ce show phénoménal restera la salle Microcosme dans laquelle du gazon avait été déroulé, et bien sûr le feu d'artifice ! On ne peut que féliciter l'équipe pédagogique qui a participé à l'organisation des Expolangues qui sont une nouvelle fois un véritable succès, et qui améliorent le niveau linguistique de tous les participants, surtout en cas de choppe. Un tel évènement résonnera pendant longtemps dans le cœur de tous les étudiants de Toulouse, et participe grandement à faire de l'IN7 une école formidable, aussi bien reconnue par les entreprises que par les étudiants...

C'est par contre avec tristesse que le Gala INP 2012, organisé tous les midis du 12 au 16 mars, s'est terminé. Une nouvelle fois, malgré toutes les critiques de l'année dernière, cet évènement figure toujours au programme des étudiants de première année. Son inutilité pédagogique ne fait que développer la procrastination des premières années, désorganiser complètement une semaine de cours et dégoûter tous les enseignant·e·s de la langue de Shakespeare... Arrêtons le massacre, arrêtons le Gala !

Geon (IINFO)

Fais comme l'oiseau...

Twitter

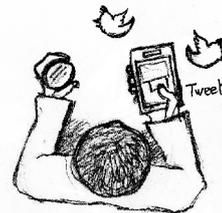
Twitter reste en France encore un peu méconnu du grand public, sa seule source de notoriété étant son utilisation intempestive par les politiques et certains sportifs. Mais justement ça compte, puisque ma grand-mère m'a récemment appelé pour que je l'aide à faire un compte Twitter. Elle a 80 ans ! Donc Twitter est populaire, mais aussi pour nous les jeunes, la génération Y, le potentiel de demain, l'avenir.

Alors à quoi sert Twitter ? A plein de choses ! Nous voilà bien avancés, hein ? Rien que pour nous, n7iens, ça sert à suivre plein d'organisations auxquelles nous sommes liés. TVn7 y est depuis longtemps, ainsi que l'Aln7, et tout récemment sont arrivés sur cet espace le Sun7 et l'INP. Et des gens importants sont sur Twitter comme les anciens présidents de l'AE Nicolas Meunier et Alexis Laporte, ce qui permet d'avoir des news d'Unitag.

Imaginez : l'AE et vous sur Twitter serait un mariage parfait. Étant trop fainéant pour lire les all-étu, en quelques tweets vous seriez informés sur l'essentiel des événements AE : l'inté, le WEI, le WED, les Hall C... Étant limité à 160 caractères, soit bien moins que cet article, chaque tweet ne sera pas trop fatigant à lire.

Ce qui est vraiment agréable avec Twitter, c'est que comparé à Facebook, l'info est brute, rapide, et on peut suivre qui on veut : si vous voulez savoir ce que disent les politiques, les journalistes, votre mère sur Twitter, c'est quand même super pratique. Et puis ça évite de se taper, sur Facebook, le vieux blaireau qui poste 40 publications en 1h, qui envahit ta page d'accueil pour te montrer les 40 musiques de merde qu'il écoute et que tu n'en as rien à faire – c'est un message personnel pour que mes « amis » Facebook cessent ce genre de pratique. Et Twitter a l'avantage d'être instantané : grâce à lui, les événements sont retranscrits en direct et on peut suivre l'actualité en cours tranquillement et en quelques secondes. Par exemple, pour les événements toulousains de la semaine dernière, le mec du Monde a tweeté 32h d'affilée tout le trafic qui se passait là-bas, à Perrignon. Rassurez-vous, personne ne l'a suivi pendant ce temps-là, mais au moins ça a le mérite de nous donner de l'info brute, et ça évite de supporter BFM TV pendant plus de 5 minutes.

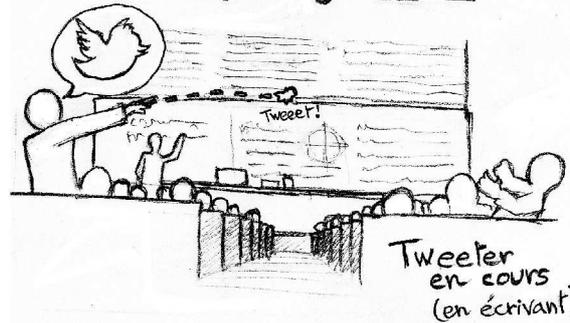
En gros Twitter, c'est un truc qui gazouille, assez agréable à utiliser via son smartphone.



Tweeter à la pause café (en discutant)



Tweeter chez soi (en rêvant)



Tweeter en cours (en écrivant)

Retrouve le Sun7 sur Twitter : [@sun7_n7](https://twitter.com/sun7_n7) !

Tweet nous les perles pour en faire profiter la communauté.
Il y a toujours notre page Facebook pour retrouver nos derniers images.

Pierre-Alain Paget (2INFO)

100 bonnes raisons de lire le Sun7

Le Sun7...

100 fois vous l'avez ouvert, 100 fois vous l'avez lu, 100 fois vous l'avez aimé.

Vous avez trouvé 100 bonnes raisons de nous suivre jusqu'ici, et pour fêter l'évènement et vous remercier de votre fidélité, nous vous donnons 100 bonnes raisons de nous suivre encore longtemps.

Découvrez les 50 premières sur cette page et le reste un peu plus loin dans ce numéro exceptionnel.

1. Parce la Une est toujours faite la veille de la parution
2. Parce qu'il est soyeux au toucher
3. Parce qu'il y a un début et une fin pour voir la superbe photo au recto
4. Parce que la couleur de la couverture est toujours super jolie
5. Parce que ce n'est pas écrit sur papier recyclé
6. Parce qu'il y a un sommaire
7. Parce qu'il est en noir et blanc
8. Parce que le 101 sera aussi en noir et blanc, comme les 101 dalmatiens.
9. Parce qu'il est gratuit
10. Il est plus beau qu'un coucher de soleil sur l'océan
11. Parce que Chuck Norris ne lit pas le journal, il lit le Sun7
12. Parce que vous le valez bien
13. On peut l'utiliser comme un éventail
14. Ou comme dessous de plat
15. Je sais à quoi vous pensez... il y a le 20 Minutes pour ça
16. On peut le lire aux toilettes
17. On peut le lire dans l'avion
18. Parce qu'il peut vous servir à alimenter un feu
19. Parce que sa couleur flashy peut vous sauver la vie dans une avalanche
20. Pour l'Edito qu'on ne lit jamais
21. Parce qu'il peut servir à caler un meuble
22. Parce qu'il peut servir de nichoir à oiseaux
23. Parce qu'il peut servir d'oreiller en amphi
24. Parce qu'il peut servir de cache à lumière dans le couloir
25. Parce qu'il permet de caler le vidéoprojecteur de TVn7
26. Parce qu'aller voir Monsieur Tannou ou Monsieur Berger après une nuit blanche, c'est toujours spécial
27. Parce que voir la tête de Monsieur Tannou ou Monsieur Berger après la phrase ci-dessus, c'est encore plus épique !
28. Parce que Benoit de la repro est super sympa !
29. Parce qu'on participe à la disparition de forêts tropicales
30. Parce qu'une équipe motivée répond toujours présent
31. Parce que ce n'est pas toi qui va chercher ton journal, c'est le journal qui vient à toi
32. Tout simplement parce qu'il est génial
33. Parce que c'est pas long et c'est pas chiant
34. Parce que vos retours à la maison en train paraissent moins longs
35. Parce que c'est lui, parce que c'est toi
36. Parce que si tu l'aimes pas, tu le quittes
37. Parce que si ça existe, c'est forcément dans le Sun7
38. Parce que le Sun7, c'est plus fort que toi
39. Parce qu'on en est déjà à 39
40. Et ça fait 40 du coup !
41. Parce qu'à TVn7, ils ne lisent rien à part ça.
42. Le Sun7 aime tout le monde.
43. Il n'en reste jamais après la distribution
44. Pour ne pas gâcher une place au soleil à la terrasse du Foyer
45. Parce que ce ne sont pas tes profs qui vont illuminer ta journée
46. On peut même le lire sans raison
47. Parce que les rédacteurs du Sun7 sont forts
48. Parce que les rédactrices du Sun7 sont belles
49. Parce que les rédactrices du Sun7 sont intelligentes
50. Parce qu'il vous éclaire sur l'actualité



32 heures - Un reportage dans les coulisses du Raid Lors du siège de Mérah

Voici un reportage unique dans les coulisses du drame toulousain, en plein dans le périmètre de sécurité du tueur. Par l'ancien président de la JE... Un reportage sur les dessous de l'opération avec les faits réels, pas ceux des journalistes qui étaient hors du périmètre de sécurité, mais des anecdotes et des faits inédits avec un soupçon d'humanité dans cette atmosphère morbide.

Un réveil plus vrai que nature

Mercredi 21 mars, 7h45 : Deux coups de sonnette retentissent. J'ouvre ma fenêtre pour voir ce qu'il se passe et tombe sur un policier. « Allumez la télé ou la radio monsieur ! Vous êtes au courant qu'un fou tue depuis quelques jours à Toulouse ? Et bien on l'a retrouvé retranché dans un immeuble un peu plus loin dans votre rue. Le RAID a lancé 3 assauts depuis ce matin. Vous avez interdiction de sortir de chez vous jusqu'à nouvel ordre monsieur. » J'ai connu de meilleurs levers...

Je descends tout de même retrouver ma propriétaire, Christelle, sur le pas de sa porte qui discute avec ce qui me semble être un simple flic avec son brassard rouge « Police ». La rue est remplie de voitures banalisées du RAID. Un rapide échange avec lui me fait comprendre que le « simple » flic n'est autre que Martin, le logisticien du RAID.



Le Raid hors de son train-train et le projet JAVA qui s'éloigne...

9h - Le décor : De l'aveu même de Stéphane, maître-chien originaire de la région et mon plus proche voisin depuis 3h20 très exactement, le RAID n'est pas encore très au point pour ce qui est de la logistique « pratique ». D'habitude ce sont les pompiers qui s'occupent d'eux pour cette partie. D'habitude une intervention du RAID ne dure pas plus de trois heures. Il semble alors clair que nous ne sommes pas dans les habitudes du RAID...

Christelle propose donc ses toilettes et du café aux hommes. Un rack de chargeurs de talkies-walkies vient compléter le dispositif d'assistance qu'elle offre au RAID. En discutant avec Martin je comprends que l'opération s'annonce plutôt longue.

Une voiture bien chargée

10h - Première échéance : Le forcené vient d'indiquer vouloir se rendre à 14h. Pourquoi un tel délai sans contrepartie ? L'inquiétude s'empare de nous « civils » et le doute s'installe au sein des différents services de police que nous côtoyons. L'immeuble est assez près et nous avons peur que l'homme ne cherche à gagner du temps pour le piéger ou bien qu'il ne prépare une sortie meurtrière de chez lui.

Peu après de nouveaux policiers arrivent prendre la relève. Leur chef nous raconte qu'il a été chercher dans les fichiers de la police avant de prendre son service le nom du retranché. « Il apparaît un bon paquet de fois ! On le connaît bien ici à Toulouse. Sa dernière trace remonte à une quinzaine de jours pour excès de vitesse. »

Peu de temps après nous apprenons qu'une cache d'armes vient d'être trouvée. Un policier de la PJ remonte la rue avec une des armes retrouvées dans le coffre, enveloppée dans du papier kraft. Le canon de l'arme est bien visible et par comparaison avec les armes du RAID elle n'a rien de ridicule bien au contraire.

Se succèdent alors plusieurs « cortèges » de personnalités qui passent dans la rue accompagnant Pierre Cohen ou Frédéric Péchenard, directeur général de la police.



Les hommes du RAID attaqués dès leur arrivée

11h - L'attente s'installe : Stéphane revient sur les assauts du matin dont il est encore surpris. Il savait que le forcené les attendrait mais pas qu'il engagerait le tir sur le RAID. L'un des ses collègues a reçu 2 balles en pleine poitrine et doit son salut à l'une des bien-nommées « plaques de vie » qu'il portait. Les blessés le sont par balles indirectes. L'une d'entre elle a slalomé entre tous les hommes avant d'atteindre le pied du dernier de la colonne d'assaut tandis qu'une autre a fini sa course dans un casque provoquant un microtraumatisme crânien à son propriétaire.

Stéphane sort alors son chien d'un coffre de voiture. Pas forcément impressionnant à première vue, il suffit de le laisser s'exprimer 2 secondes pour comprendre ce que « chien d'attaque » veut dire. Martin m'apprend que les chiens du RAID ne sont pas nourris en opération car, étant très vifs, ils risqueraient de se retourner l'estomac.

13h30 - Les renforts sont annoncés : Martin me prévient que les renforts viennent de partir de leur base en région parisienne. « Nous sommes arrivés en équipage léger vu la distance, mais là les renforts nous apportent le reste de l'équipement. » Effectivement le convoi qui arrive vers 19h ne laisse pas de doutes sur les intentions du RAID : prendre le maximum de précautions pour se protéger de l'individu. De longues tringles, des boucliers montés sur des roulettes que le RAID surnomme Ramsès car ils font penser à des sarcophages, des échelles, de l'armement et bien d'autres types de matériel sont sortis des fourgons. Un Poste de Commandement tout équipé complète le dispositif. PC qui a frôlé la sortie de route sur l'autoroute en raison des violentes rafales de vent.

Peu avant j'ai pu croiser un second négociateur du RAID marchant d'un pas décidé vers le QG placé à l'angle de la rue.

16h - Sautes d'humeurs du forcené : Une succession de prises de contact et de « ruptures des négociations » ponctue l'après-midi. Deux opérations sont organisées pour récupérer les radios et arme que l'homme jette par la fenêtre. Les hommes du RAID se déplacent accroupis derrière des boucliers, armes au poing en direction de l'appartement. A chaque fois la tension monte d'un cran car on ne sait absolument pas jusqu'où est capable d'aller le forcené. J'entends sur les ondes les échanges entre les hommes du RAID. D'une sérénité déconcertante on sent tout de même beaucoup de méfiance. « Je vois la cible fenêtre 2. On stoppe. » Attente. « Oméga il t'a fait un signe qu'est-ce que c'était ? » « Il m'a fait signe qu'il m'avait vu. » « Pas de risque inutile. Je rappelle, on ne prend pas de risques inutiles. »

Je rencontre Laurent, le souriant doc du RAID. Une simple insinuation aux blessés du matin me suffit pour comprendre qu'il n'a pas envie d'en parler. C'est lui qui est chargé de soigner les hommes du RAID blessés ou les individus qu'ils arrêtent. « Nous ne faisons pas de distinction. Une vie humaine reste une vie humaine. »

La pause casse-croûte

20h - Le dîner : Stéphane a beau être en train de faire le siège d'un homme surentraîné et armé, il ne sacrifie tout de même pas un minimum de confort. « On est là depuis 3h ce matin ! On ne va pas dîner assis par terre sous la bruine sur le trottoir non plus ! » Photo souvenir de ces hommes surprenants de gentillesse et politesse qui dînent entre deux C8 sous un réverbère devant chez moi. La scène est totalement irréaliste mais la bonne ambiance est là. « Tant qu'on a le sourire c'est que ça va bien encore ! » me dit en souriant Alexandre, l'autre maître-chien du RAID présent.

Rupture des négociations et attaques...

23h - Le début de la fin : A 22h50 le négociateur annonce une énième rupture des négociations. Ce sera le dernier contact avec le forcené.

Le dispositif mis en place pour « secouer » l'homme est annoncé dans les talkies. Des hommes protégés par des Ramsès sont déployés à l'étage et dans le couloir qui mène à l'appartement du retranché. « Au premier top, alpha envoie une OF puis aux tops suivants on envoie deux Simon. Bien sûr si une équipe voit des signes de mouvement il nous les signale immédiatement. » « Et s'il réagit ? » « On improvise ! »...

Ce n'est pas la première fois que j'entends des « blagues » sur les ondes. Pour info, une OF est une « simple » grenade de guerre. Les Simon n'ont quant à elles jamais été utilisées en conditions réelles. A 1500€ l'unité, il semblerait que ce soient les grenades les plus puissantes. « Il va falloir appeler le comptable à ce rythme ! » lâche en rigolant Martin à l'un de ces collègues. « Je ne pensais pas les voir un jour utilisées celles-là ! » lâchera même plus tard Alexandre.

23h30 - Trois explosions et puis rien : Les 3 explosions sont très violentes. Entre le son assourdissant et les déflagrations provoquées, Martin se demande comment l'homme pourrait être encore en vie. « La fenêtre 3 est quasiment entièrement ouverte mais aucun signe de vie sur le balcon. Les volets des fenêtres 1 et 2 n'ont pas été beaucoup endommagés. » « Utilisez les thermiques. » A part la salle de bain hors de portée de vue, l'homme ne peut être nulle part à moins d'être mort.

La nuit-Une succession de grenades : « Lui, il est seul. Nous on se relaie tout au long de la nuit et on a de quoi manger et se réchauffer. On va l'user. » me dit Stéphane. Trois grenades flash et une autre grenade OF sont envoyées peu après minuit. Vers 2h20 je décide d'imiter les hommes du RAID qui se reposent dans leur voiture. Mais à peine étendu sur mon lit, un bruit sourd retentit. J'ai le temps de courir à la fenêtre pour voir une seconde détonation.

Jeudi 22 mars, 6h40 : Un camion blindé du GIPN de Bordeaux est arrivé à 5h du matin dans le quartier. Le RAID pourrait s'en servir comme bouclier afin de s'approcher plus près de l'appartement.

« Ils envisagent aussi la possibilité de percer le mur mitoyen avec de l'explosif. » m'informe Martin. Cette solution est finalement abandonnée peu de temps après car présente trop de risques pour la structure de l'immeuble.

Call of Duty pour de vrai

8h30 : Alors que j'échange avec une voisine, un homme se met à discuter avec Martin à quelques mètres. «- Ca va toi ? - Écoute moi ça va et toi ? -Tu as vu la Simon que j'ai envoyée hier ?! » répondit l'homme avec le sourire. «Je reconnais que tu as envoyé du lourd là ! Joli tir !» continua Martin.

Je réalise alors que j'ai devant moi sans cagoule l'homme qui a tiré la première grenade Simon de l'histoire du RAID. A l'écouter on dirait qu'il parle d'une simple partie de Call of Duty. Déconcertant.

10h - La préparation de l'assaut :Un camion de commandement des pompiers se gare au bout de ma rue face à l'immeuble du retranché puis le blindé du GIPN vient se mettre en travers de la route.

Stéphane me confie : «Lui il n'a rien à perdre. Nous, nous avons des familles et une vie. Le prendre pour un con ça serait se tromper grandement. Il est très intelligent et préparé. C'est pour cela que nous ne prenons pas de risques inconsidérés. Mais là cela commence à faire long. C'est la première fois que je participe à une intervention aussi longue. On est pas vraiment préparés pour rester si longtemps. Et puis un tel déploiement c'est bien la première fois que je vois ça ! On est 70 du RAID pour lui ! »

Nous ressortons pour aller voir Claude Guéant, Ministre de l'Intérieur, qui s'est installé dans le PC des pompiers. Il a l'air soucieux et grave.

La première partie de l'assaut est annoncée pour 10h30 par l'envoi de grenades lacrymogènes. C'est alors l'effervescence chez les hommes du RAID. Distribution des masques et réserves d'air pour chacun. En plus de leur équipement ils doivent accrocher sur leur gilet ces bonbonnes cylindriques. Alexandre m'avait dit que leur équipement pesait entre 35 et 40 kg selon les gabarits. «Ne mettez pas les cagoules les gars ! Vous aurez bien assez chaud avec les masques» conseille alors l'un des hommes.



Le poste de commandement et le blindé du GIPN



L'assaut final

10h30 : Protégés derrière le blindé du GIPN, les officiels se bouchent les oreilles. Les grenades lacrymogènes explosent en dégageant une importante fumée. Les grenades de la nuit ont eu raison des volets et des fenêtres permettant ainsi au RAID de viser sans difficulté l'intérieur de l'appartement.

Après quelques minutes de silence Frédéric Péchenard s'approche de nous. «C'est fini ?» demande une voisine légèrement angoissée. «Eh non madame. Ce n'est que le début.»

11h30: Le silence règne sur les ondes lorsqu'une rafale de tirs retentit. C'est la stupeur. Je commençais à être convaincu que l'homme était mort mais voilà qu'il tire ouvertement sur les hommes du RAID ! Il a fait le mort depuis plus de 12h retranché dans son appartement ! Accroché au talkie, nous assistons aux échanges de tirs. Les différents tirs sont facilement identifiables par leurs différentes tonalités. Alors que la sérénité impressionnait jusqu'à maintenant, les hommes crient dans les talkies. « Tout le monde sort ! Je répète tout le monde sort ! On envoie une Simon ! C'est ok pour tout le monde ?! » « Affirmatif ! » Une déflagration brise immédiatement les échanges de feu. « Faites gaffe les gars ! On est derrière ! » Je remarque que Martin tremble.

« Attention je le vois fenêtre 2 ! Bordel il nous tire dessus ! » Nouvel échange de tirs puis ce qu'on redoutait arrive « François est touché ! »...

Les coups de feu couvrent une partie des échanges dans les talkies. Mais j'entends clairement un homme crier à propos du forcené : « Il est touché ! Il vient de s'écrouler. Attention il semble qu'il bouge toujours ! » De nouvelles rafales de tirs retentissent puis c'est le calme plat.

« Attention on ne sait pas ce qu'il a sous lui ! » puis quelques instants plus tard, « On ne sait toujours pas ce qu'il y a dans la sacoche à ses côtés. Ne prenez pas de risques ! »

Puis semblant oublier totalement l'individu, le RAID se concentre sur son blessé grave. « Appelez le deuxième doc ! Il nous faut le deuxième doc pour François ! » « On l'emmène où ?! » « Purpan ! Purpan ! Il est blessé au cou. »

Après quelques instants sans échanges, les hommes se saluent, se félicitent puis discutent de l'intervention en la revivant avec des gestes. « Au moment où François a été touché je l'avais en ligne de mire ! Il nous arrosait mais je pensais couvrir François. » dit d'un ton amer l'un d'eux. « Quand il nous a tiré dessus j'ai répondu et sans m'en rendre compte j'ai vidé 30 cartouches ! Il a fallu que je recharge. » renchérit un autre.

12h15. Je suis exténué et un peu sous le choc. Je viens de vivre l'une des interventions les plus violentes du RAID. J'ai un partiel le lendemain à 8h. Il faut parfois se raccrocher à de basses réalités pour oublier rapidement certains événements. Le soir le sommeil tardera pourtant à venir, les explosions résonnant encore dans ma tête.

A noter : Les prénoms qui apparaissent dans cet article ont bien sûr été modifiés. L'auteur ne garantit pas l'entière exactitude des événements relatés ou des propos accordés aux différents intéressés dans cet article en raison de leur très grand nombre et des conditions dans lesquelles ils ont été appris.

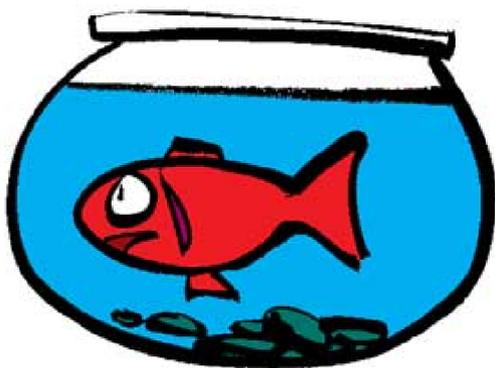
Vincent Peruset (2TR)

Cap'tain Némo

Au revoir l'n7 et merci !

Je pourrais dire que ces trois années à l'N7 ont été surprenantes. D'un côté, le concept d' « École d'Ingénieurs » n'existe pas au Mexique (le pays avec les gens à moustache qui dorment sous les cactus). Et puis, une fois qu'on y est, on s'aperçoit des gros moyens mis en œuvre pour les étudiants. Imaginez ma tête quand par hasard, je me retrouve au foyer et je vois qu'il y a une tireuse à bière. Pour moi, tout ça n'existait pas avant. On est privilégié quand même. Mais bon, je peux vous dire que ça me faisait peur quand je suis arrivé. Je pensais au bizutage... Le premier jour et même les premières soirées d'inté, je pensais au pire. Mais finalement, au bout de deux soirées, j'avais tout compris.

La première année est la moins amusante de toutes. Et ce ne sont que des bonnes nouvelles. Parce que je trouvais ça déjà énorme à l'époque. J'ai repris Pok7 avec Hugo, Papy, Sam... je me suis foutu dans une liste et j'ai adoré. Disons que je ne suis pas trop doué pour parler aux gens quand je ne les connais pas, mais je peux vous dire qu'après la première année, j'avais rencontré plus de personnes que ce que j'aurais pu imaginer. Je me rappelle du bon repas de Noël organisé par les verts. C'est l'un des meilleurs repas de ma vie. Je ne sais pas trop pourquoi mais, l'ambiance, la bouffe, tout m'avait tellement fait plaisir que ça m'a marqué. Puis avec les campagnes, le ski, les élections...



La deuxième année est encore plus spéciale. Déjà, l'été de fin de IA, Nico M. et moi avons passé énormément de temps à arranger les nouveaux locaux. On avait un peu nettoyé les anciens locaux, et je ne sais pas pourquoi non plus, mais ça m'a marqué. J'avais décidé de m'investir un peu avec les rouges. Et les rouges ça a été vraiment énorme. Enfin, pour moi bien sûr.



En 3A, j'ai passé les meilleures soirées de ma vie. Un peu tard peut-être ? Mais, même si je faisais souvent des petits tours à *BOland*, j'ai rencontré de gens tellement sympas, comme beaucoup de IA qui sauront se reconnaître, et plein de gens que j'aurais jamais pensé rencontrer. Et j'ai aussi été super content de faire des soirées avec des gens que j'aime bien. Avec Manu, Navisse, Sam, Thomas... la fine équipe quoi. Un foyer énorme avec des gens tellement intéressants... Des campagnes de fou, la meilleure semaine de ski de ma vie. D'ailleurs, je me posais la question de comment serait une semaine de ski avec quatre potes quand je serai ingénieur. Et franchement, je pense que je risque de m'emmerder. Ou peut-être que du coup je deviendrai un bon skieur...

L'N7 m'a fait rêver pour beaucoup de choses. J'ai appris à être moins aigri, à parler aux gens, à être plus ouvert. J'ai appris à profiter des soirées. J'ai appris plein de trucs sur la France ^^ ! Et je suis sûr qu'il y a beaucoup de gens qui sont marqués à vie par ces trois ans comme moi. Je ne parle pas de l'aspect académique, même si je suis plus que satisfait. Je sais qu'il y en a qui s'emmerdent et qui pensent le contraire de ce que je suis en train de dire. Et tant pis, car il y a vraiment moyen de faire ce qu'on veut à l'N7, je pense.

Je suis content de partir quand même. J'ai envie de commencer ma carrière, etc. J'ai envie de passer à autre chose. Mais c'est sûr que je garde un putain de souvenir.

Un grand merci à tout l'associatif de l'N7. Merci aux IA car ils m'ont fait rêver. Merci à mes potes 3A et 2A ! Merci à ces voyages en *BOland*, au beau foyer de l'N7 qui provoque de l'envie à plein d'écoles autour (et aux bars autour aussi...) Si je peux terminer en vous disant quelque chose, c'est :

On se revoit au WED !

**Ioav Ramos, poisson rouge
3A pas si connard que ça !**

Les origines de la Bible

Il était une fois ... le Sun7

Numéro 100 oblige, nous ne pouvons passer à côté d'une auto-glorification ! Sans plus attendre, voici un petit historique de votre journal préféré !

Au commencement (?)



A l'origine des temps, en 1988, les élèves recevaient un manuscrit d'une douzaine de pages. Trois initiales remplissaient la première page de ce document : GDS. La signification de ce sigle, après avoir navigué entre « Gratteur de Suie » et « Gobeur de Saucisses » se calera définitivement en Octobre de la même année sur l'intitulé « Grain de Sable ». Nous ne savons pas depuis quand l'ENSEEIH se voit gratifiée d'une feuille de chou : le GDS, bien que daté, n'est pas numéroté.

Seulement quatre pelés mettaient tout en œuvre pour réaliser ce canard tiré à 500 exemplaires qui déjà, paraissait de manière assez aléatoire. Toutefois, le moins que l'on puisse dire, c'est que le ton de l'époque se caractérisait par sa grande liberté. D'ailleurs, vous avez déjà peut-être noté ci-contre la caricature d'une figure emblématique de l'école. Indice : il est actuellement le numéro deux dans la hiérarchie ! Cependant, la Censure (TM) sévissait de temps en temps...

A l'époque – encore un peu et je me transforme en Père Castor – à l'époque disais-je, l'AEn7 se nommait l'Assok, impliquant également des jeux de mots usés jusqu'à la moelle. On se plaignait du manque de transmission de savoir-faire d'une année à l'autre. Néanmoins, des caleçons à 50 Francs (oui, nouveaux francs, bande de médisants) étaient disponibles à la vente : peut-être la nouvelle AE renflouera-t-elle ses caisses grâce à l'industrie du sous-vêtement ?

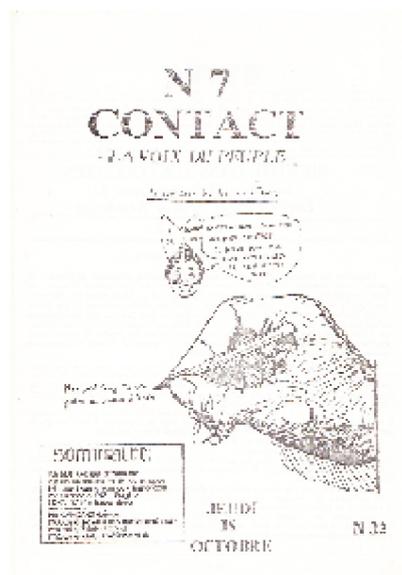
24 ans auparavant, Bernard Thiesse et Philippe Marthon, professeurs en INFO, occupaient les pages du journal, au point que ces derniers se voyaient propulsés aux élections présidentielles par nos rédacteurs espiègles.

En Novembre 1989, à l'image de la RDA et de la RFA, le GDS fusionnait avec un autre journal : N7 Contact.

E.T Téléphone Maison

N7 Contact, ou l'ancêtre du 7semaine. Initialement au format A5, le petit manuel est conçu pour parler des futurs événements de l'ENSEEIH. Alors, quand la fusion fut effective fin 1989, le mélange aboutit à un résultat assez ... pompeux. En gros, imaginez le Sun7 actuel du mois de février-mars en pleine période élections et Festi', et transposez-le pour toute l'année scolaire. Il s'agissait davantage d'un catalogue d'annonces pour clubs et Assok qu'un vrai journal. Enfin, ceci dit, on pouvait lire d'autres choses comme par exemple une interview de deux pages sur la taxe d'apprentissage. Enjoy !

Au format A4, et bientôt affublé du sous-titre « La voix du Peuple », N7 Contact se diversifiera tout de même un petit peu. Au fur et à mesure, l'humour et les critiques ciné reprendront leur place au sein de la gazette n7ienne. Début 1991, cette dernière subira un nouveau changement.



Le Noir Badger



S'il existe une période où l'on se demande ce qu'ont fumé les rédacteurs, c'est bien celle du début des années 90. N7 Contact fut renommé à partir du numéro 36 le « Black Blaireau » ou B.B pour les intimes. La numérotation devint alors décimale : ils passèrent par exemple du 37,2 au 38,6 !

« Décalé » est le mot pour décrire le changement de ton. On sent que la Rédaction se résume surtout à une bande de potes qui s'amuse bien. Ainsi, on peut apercevoir un article très drôle sur la communication en entreprise – démarré d'une queue de chat écrasée – ou bien une recette pour réaliser une lettre de motivation, totalement bidon évidemment ! Quand je vous disais que les listes associatives employaient déjà en long et en large les jeux de mots, on apprend que ce sont les Shadocks qui gagnèrent les élections de l'Assok en Mars 1992.

Doucement, le rythme de parution diminua. L'année scolaire 1993-94 restera synonyme d'extinction pour le Black Blaireau, aux environs du numéro 70. En Mars 1994, l'équipe signa le dernier BB consacré aux Journées Européennes des Techniques Avancées de l'Informatique (un gros évènement à l'époque) et annonça la venue d'un futur journal...

De la Préhistoire à l'Histoire

Avril 1994. Une plage de sable fin, quelques palmiers, une mer que l'on imagine turquoise. Telle était la Une du numéro Un du Sun7. Le journal de l'école reprenait du début sa numérotation et repartait sur de nouvelles bases. Enfin ... sur des bases. Le principe restait le même : des coups de gueule, des coups de cœur, l'actu de l'Assok, de l'ENSEEIH, de Toulouse, de France et du Monde. Une nouvelle fois, l'équipe ne se distinguait pas par son nombre. Quatre pèlerins à tout casser !

Les Premiers Pas

Les Sun7 se suivent et ne ressemblent pas !

Ce qu'on le remarque tout d'abord c'est l'absence d'unité graphique, que ce soit pour la Une ou pour les articles jusqu'au numéro 30. D'un numéro à l'autre, la forme fut parfois totalement chamboulée. Le nombre de pages varia lui aussi mais resta en moyenne autour de 16.



La couverture couleur fait son apparition dès le numéro 6. Dans le même temps, un dénommé Dam's s'inquiéta du faible nombre de recrues au sein du journal et pour cause : la moitié des articles sont signés de son nom (enfin, de son pseudo). Progressivement, le nombre d'illustrations augmenta (elles se comptaient sur les doigts de la main au tout début), la diversité des textes aussi ! La page Perles n'existait pas encore, les Jeux apparaissaient de manière erratique.

Entre autres faits marquants, on retrouve une manifestation contre une réforme de l'éducation menée par Balladur (Avril 1994, numéro 1), un texte sur l'ex-Yougoslavie (Juin 1994, numéro 3) ou l'arrivée d'Internet à l'ENSEEIH (Octobre 1995, numéro 15) ! Toutefois, seuls les chercheurs pouvaient en profiter à cette époque...

En Mai 1996, à partir du numéro 22, la Censure (TM) disparut ! Le journal fut prêt à subir de grandes évolutions.

L'Empire

A partir du numéro 30, le Sun7 ne connaîtra plus qu'un seul logo, et ce pour une longue période (jusqu'en Novembre 2001). Surtout, le canard commença à ressembler fortement à celui que vous connaissez actuellement. La page des perles s'institutionnalisa à partir du numéro 37. D'autres rubriques devinrent récurrentes. Néanmoins, contrairement à aujourd'hui, l'effectif du club peinait toujours à dépasser les cinq membres actifs. Cela n'empêcha pas la bande de joyeux drilles de conserver leur humour (ci-joint, une couverture avec ... une couverture). Le 16 décembre 1999, le numéro 42 offrit une spéciale Apocalypse avec comme titre terrifiant : « L'N7 PASSERA T'ELLE L'AN 2000 ? ». On n'est pas mieux avec notre 21/12/2012 ! Le premier historique du Sun7 eut lieu bien sûr à l'occasion du numéro 50. Le rédacteur de l'époque donna rendez-vous en l'an 3000 pour le numéro 100 ! Ca va, j'ai encore le temps pour finir cet article, même si la deadline est dépassée...



12 Septembre 2001, numéro 53. Evidemment, on ne dialogua que d'une seule chose qui avait secoué tout l'occident. Je veux bien entendu parler du phénomène des télé-réalités et, plus particulièrement de *Loft Story*. L'auteur de l'article se montra très enthousiaste envers ce nouveau genre d'émissions et espéra « que la télévision commerciale s'intéresse à la vie réelle en France avec une forme renouvelée ».

Un nouveau lifting recouvrit le Sun7 en Janvier 2002. Pendant la période qui suivit, un lecteur apprenait que l'impression du Sun7 était offerte par l'administration. Régulièrement présenté, l'agenda de SpinFM, la radio de l'N7 ! Un club qui mourra, tout comme le club Astronomie pendant l'été. En revanche, le Sun7 se portait bien : ils avaient un local !!! Toutefois, cette pièce trouvait son utilité autrefois, lorsque l'école ne fermait pas à 21 heures.

On retrouve un article qui fustigea l'absentéisme aux élections présidentielles de 2002. Si les articles très sérieux étaient relativement rares, ils allaient bientôt devenir légion. Une ligne éditoriale très dangereuse ...

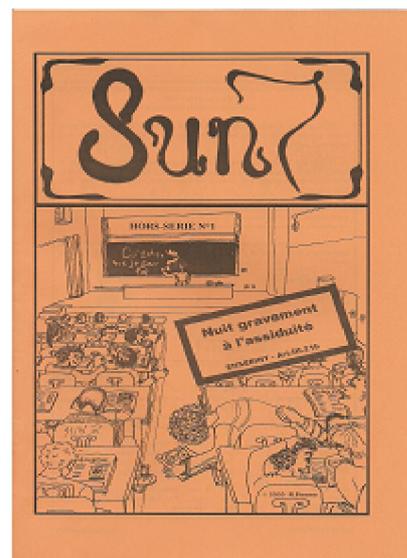
Le Moyen-Âge

Je vais commencer à devenir aussi long que Ted Mosby !

A partir de Novembre 2003 et du numéro 63, le design changea une nouvelle fois. Cependant, exit le soleil, et place à un logo beaucoup plus sobre, voire austère. Un sous-titre vint se scotcher sous le logo : « Le Journal des Réformés ». La parution s'élargit au niveau jamais égalé du millier d'exemplaires.

Davantage d'interviews et d'articles polémiques ! Notons ainsi le texte de plusieurs pages sans image et avec 3 colonnes sur ... l'anarchie. Les articles à rallonge s'implantèrent dans le paysage Sun7ien. Cela se ressent au niveau du numéro lui-même. Le numéro 66 de Mars 2004 compte 40 pages ! D'ailleurs, vous le savez peut-être déjà, mais il n'existe pas de numéros 67 et 68 ! La Rédaction de l'époque souhaitait absolument réaliser le 69 avant départ ! Par conséquent, les étudiants eurent droit à un magnifique « Sunsex » caractérisé par une série d'articles sur la sexualité (notamment masculine).

De moins en moins d'élèves s'occupèrent du journal, peut-être en raison de son côté trop sérieux. Les événements des numéros 70 se résumèrent essentiellement à l'arrivée de M. Ayache au poste de directeur, à une réforme des langues, à une possible intégration de l'N7 dans le groupe Centrale (finalement refusée) et aux déboires de Spin FM. En Novembre 2005, un premier Hors-série entièrement composé de jeux vit le jour. Tout simplement, la motivation et les articles commencèrent cruellement à manquer. Un 77ème numéro puis un second Hors-série ferment ce chapitre du Sun7. Et puis, ce fut la traversée du désert.



Renaissance ... ou pas

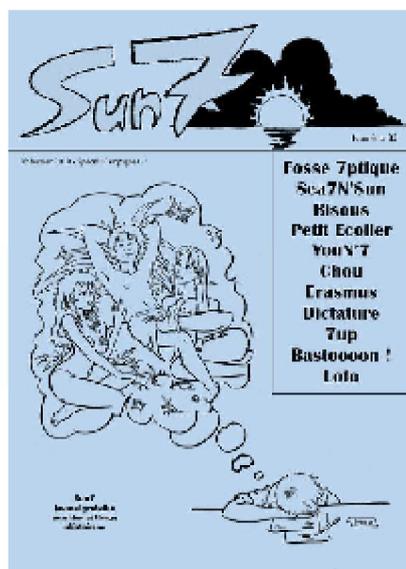
En Décembre de l'année 2006, j'étais en Terminale au lycée Ju... ha, vous vous en fichez ? Bon, je reprends mon historique alors.

Cela faisait un an que le Sun7 n'avait plus connu de vrai numéro. Alors, une petite troupe d'étudiants, voyant approcher les évènements du Festi' qui célèbreront le centenaire de l'école (cf l'affiche en C206) sautèrent sur cette occasion pour relancer le journal de son coma. Le résultat est tout simplement époustouflant. La mise en page, digne d'un vrai magazine, nous fait encore baver, pauvres êtres que nous sommes. Le Gala devait contenir pas moins de 15 salles. En attendant, le journal proposait des recettes de cocktail.

Seulement voilà, le numéro 78 n'a jamais été publié, tout juste imprimé en trois exemplaires. Nous ignorons encore pourquoi. Vous ne verrez pas d'images de cet opus, afin que vous ayez encore un peu d'estime pour notre mise en page (et aussi parce que Pierre-Alain n'arrive pas à retrouver un exemplaire à scanner).

Les Temps Modernes

30 mois s'écoulèrent. Assurément, deux années et demie à marquer d'une pierre noire (si vous n'avez pas de pierre, un bouton de chemise suffira). Toutefois, le 28 mai 2009, comme à la belle époque, quatre pèlerins reprirent le flambeau : Elise Alméras (HY), Nathalie Dupuy (GEA), Martin Grihangne (INFO) et Xavier Torloting (HY). Martin créa le nouveau logo du Sun7, celui que vous connaissez actuellement. Quant à Xavier, il fut le Rédac' Chef du numéro 79 au 84.



La structure utilisée correspond à celle des numéros 30, 40 et 50, à savoir : une liste de mots-clefs en première page qu'un lecteur attentif comprendra, des articles surmontés d'un titre dont seul le Rédac' Chef saisira le sens (puisque inventés aux environs de 5 heures du matin après une nuit de bouclage) et des textes bien plus légers que la période 65-77. Concernant la Censure (TM), elle est malheureusement de retour et portée essentiellement sur toute référence à l'alcool. Plus grave, le tirage est depuis le début de l'année limité à 350 ou 400 exemplaires. Cette décision prise par l'administration échappe à tout dialogue argumenté. Comble de l'ironie, cette sanction a été proclamée pour le numéro contenant l'interview de M.Ayache.

Personnellement, je pense que la période 85-93 est la meilleure ! Un certain Bertrand a fait du très bon boulot pendant l'année 2010-2011, avec même l'arrivée d'un vrai sommaire ! Puis, depuis 11 mois et pour encore 4 semaines, Pierre-Alain Paget et Antoine Piedfert ont repris en tandem le relais.

A nouveau, le journal témoigne (habituellement en 24 pages) des changements de l'école. On citera par exemple une critique virulente des nouveaux bâtiments et un acharnement thérapeutique sur les Expolangues.

Et après ?

Les premières années vont prendre la relève, bien que nous n'ayons pas encore le nom du prochain Rédac' Chef ! Dans tous les cas, peut-être changeront-ils de formule pendant l'été !

Rendez-vous en 2025 pour le numéro 200 !

Bertrand Deguelle (3INFO)

Merci à Paul Zehner (3HY) pour son aide précieuse dans l'examen des archives

Note : dans les prochains numéros, figureront quelques articles d'archives qui nous ont particulièrement marqués.

L'arme Fatale

L'associatif chez les ricains

L'associatif dans les grandes écoles ? C'est tellement simple ! Une AE, des clubs, un Gala... Comment cela pourrait-il être autrement ? Tout le monde fonctionne comme ça, partout sur le globe, non ? Eh bien non.

Aussi bizarre que ça puisse paraître, notre modèle français d'organisation de la vie estudiantine en grande école n'a rien d'universel. Mon stage l'été dernier à l'Université de Floride aux États-Unis a su me le prouver.

La *University of Florida* est une de ces prestigieuses universités publiques américaines, classée seizième au niveau national, qui peut se targuer de rassembler 50 000 gators (nom donné aux élèves) dans une ville de 100 000 habitants, faisant d'elle la quatrième plus grande université du pays. Dans la patrie de l'Oncle Sam où tout n'est que démesure, il est donc normal de s'attendre à une vie étudiante des plus riches. Qu'en est-il ?



La première surprise, qui me permet d'écrire cet article, c'est que l'université fonctionne presque normalement durant les vacances d'été. Les universités américaines disposent en effet d'un *summer semester* qui consiste à proposer aux élèves un semestre accéléré pour ceux qui veulent rentabiliser leur appartement durant l'été. Autre changement, la rentrée commune s'effectue à la fin Août, c'est ainsi que j'ai pu assister à l'intégration de la nouvelle promotion.

Pour commencer, oubliez tout ce que vous savez sur les notions d'associatif apprises à l'N7 ! Faites ensuite une distinction forte entre ce qu'on appelle chez nous l'AE, les services de l'AE, les clubs et tout le reste.

Déjà, il faut savoir que l'administration s'immisce de façon bien plus conséquente que chez nous dans la vie des élèves. L'existence des élèves dans le contexte extrascolaire est clairement prise en compte et même accompagnée. À titre d'exemple, les différentes origines culturelles sont réellement gérées au sein des *Multicultural and Diversity Affairs* de l'administration, au même titre que l'ensemble du courant LGBT.

Il n'y a pas d'AE à proprement parler : il y en a plusieurs ! Ce sont des *fraternités*, ou *sororités*, qui jouent chacune le rôle d'AE, mais aussi d'associations des anciens, et qui se nomment par deux ou trois lettres grecques (comme Chi Phi, la plus vieille fraternité, fondée en 1824 ou Kappa Alpha Thêta, ne rassemblant que des filles et fondée en 1870, appelée donc sororité). Elles couvrent plusieurs universités, formant ainsi des chapitres, et certaines sont présentes à l'étranger, ce qui reste rare



(Sigma Thêta Pi, par exemple, présente en France). Qu'est-ce qui distingue une fraternité/sororité d'une autre ? Outre le fait que certaines ne sont pas mixtes, d'autres s'adressent particulièrement à une origine culturelle, quand elles n'ont pas une certaine inclination pour tel ou tel domaine de la vie active (Thêta Tau, par exemple, est une fraternité tournée vers l'ingénierie). Autrement... En début d'année scolaire, elles font toutes des pieds et des mains pour attirer de nouveaux membres (j'ai même reçu une invitation !). On ne peut pas savoir grand chose de ces fraternités/sororités sans y être dedans et j'avoue que tout ceci me fait penser aux réseaux très étroits mais puissants des Gadzarts ou des Francs-maçons.

N'y a-t-il donc aucune organisation d'élèves commune, assurant un minimum de services pour les étudiants ? Si, quand même, une telle organisation existe et elle porte le nom prestigieux de *Student Government*. Cette instance, très proche de l'administration et qui calque la structure gouvernementale du pays (suivant la séparation des pouvoirs), contient un président des élèves (élu au suffrage universel direct) et tout ce qu'on est attendu de trouver. Même une cour suprême... Les bureaux sont à faire pâlir l'étage administratif de l'N7, quoique je n'y ai rarement vu qui que se soit... Son but est de gérer les services tels que l'impression pour les élèves, la gratuité des transports en commun ou le soutien scolaire. Personnellement, j'ai plutôt eu l'impression que ce *Student Government*, que je n'appellerai pas *Bureau des Élèves* et encore moins *Gouvernement estudiantin*, n'est qu'un banc d'essai pour les futurs hommes politiques, avocats ou autres dirigeants de demain.

Les clubs n'appartiennent pas aux fraternités/sororités, ni au *Student Government*, mais à l'administration de l'université, dans la branche *Student Activities and Involvement*. Bien qu'organisés par les élèves eux-mêmes, ils sont régis par *IDEAL* qui joue le rôle de respos-clubs et d'infrastructure, elle-même gérée par des membres de l'administration. Les responsables étudiants d'*IDEAL* sont choisis tous les ans par les responsables administratifs. Outre ces formalités, les clubs fonctionnent de façon habituelle et l'Université de Floride propose une vaste palette d'activités : plus de 800 clubs ! Mention spéciale au club *Humans vs. Zombies*, organisant des

affrontements grandeur nature et inoffensifs, dont la motivation est d'avoir une potentielle utilité en cas de véritable attaque zombie. Malheureusement, je n'ai trouvé aucun club ressemblant au *Cartel*...

Si les soirées étudiantes sont l'apanage des fraternités ou des sororités, n'y a-t-il pas de soirée commune ? Bien sûr que si ! Ce sont les *Gator Nights* et elles sont organisées tous les vendredis soirs par *IDEAL* et une branche du *Student Government*. Le but est de réunir des extérieurs divers, comme des peintres par aérographe, des vendeurs de barbes à papa ou des installations gonflables, d'organiser une projection de films très récents et d'inviter les élèves en nombre. Assez intéressant, bien que les élèves se contentent en fait de consommer l'événement plus qu'autre chose.

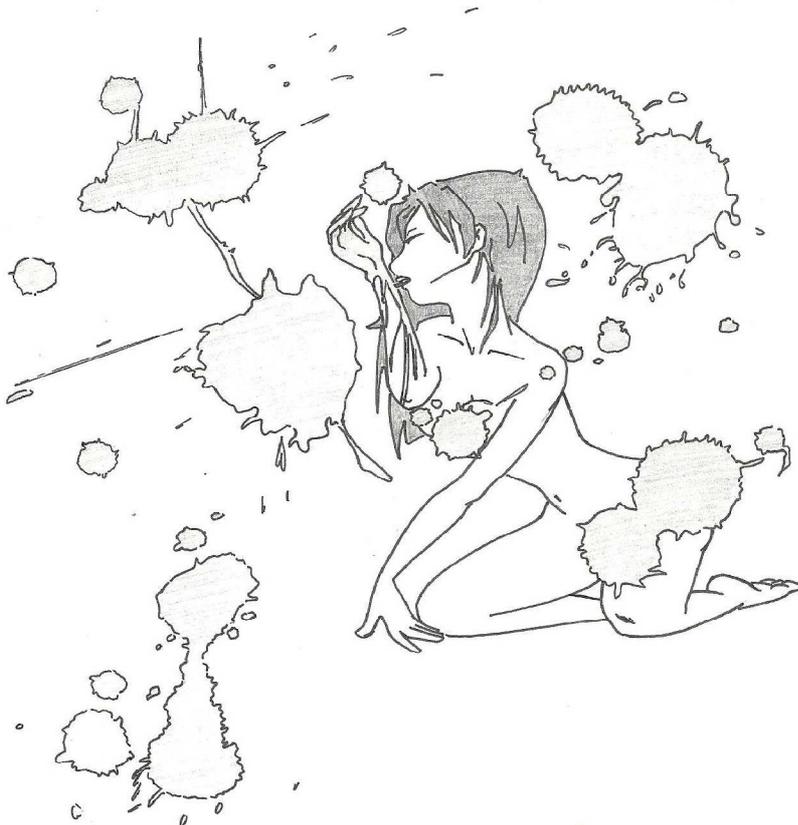
Devant toutes ces opportunités associatives, assez différentes de celles de notre beau pays, comment se comportent les élèves ? Mon constat, très parcellaire, reste mitigé. J'ai pu croiser des gators très motivés au Club de Culture Japonaise, qui m'ont donné accès à leur livre de cours, ou encore des filles gators très enjouées faisant partie d'une sororité, qui étaient coiffées de chapeaux extravagants confectionnés par leur soin (dont un chapeau/château Poudlard). Certains élèves se donnent à fond dans l'investissement associatif, c'est une certitude. D'un autre



côté, aucun de mes trois colocataires ne m'a dit de faire partie d'une quelconque activité associative sur le campus... Il y a donc beaucoup de moyens différents pour s'investir et beaucoup d'attentes différentes envers l'associatif.

Paul Zehner (3HY)

L'Autre UNE de Nathalie



Pour des raisons, cette Une est en page 16. La rédaction indique qu'elle décline toute responsabilité envers les dessins, puisqu'ils sont régis par la loi de l'art et de l'esprit humain.

Vous pouvez donc vous exprimer dans le Sun7 avec des dessins sans risquer la censure.

La Rédaction

Sarkozy ?

Une interview du président rose

Sun7 : Comment as-tu trouvé les campagnes ?

Maxime Rosello : Je les ai vues pour la première fois d'un œil extérieur. L'an dernier j'étais en plein dedans. C'était forcément beaucoup plus agréable parce qu'il y avait beaucoup moins de boulot, et j'ai trouvé ça vraiment excellent. Ce sont les premières campagnes que je vois de ce point de vue là mais je me suis vraiment éclaté. J'ai trouvé que les deux listes ont fourni du gros boulot, très différent d'ailleurs sur beaucoup de points de ce qu'on a fait l'an dernier, mais pas que des mauvais points, il y avait des mieux comme des moins.



Qu'est ce qu'ils ont fait de mieux, de moins bien ?

Il y a certains jours où ça manquait de décors, où elles arrivaient un peu tard. Après ça dépendait des listes, il y avait des plus ou des moins pour les deux listes.

Sur quels aspects In7ption a gagné ? Ils ont fait la différence sur quels points ?

17 voix, donc pas grand chose finalement. Je pense que le ski a beaucoup joué dans la victoire, je pense qu'au ski ils étaient au dessus pour beaucoup de monde, ils ont fait une grosse impression. Après au niveau des campagnes j'ai trouvé moi que les deux listes se valaient pas mal.

Est-ce qu'on peut voter aux élections quand on est en 4A ?

(silence) Comment vais-je répondre à cette question ? Si tu redoubles oui, tu peux.

Donc il y a pas de 4A ou de 5A qui ont voté ?

Je vois le but de l'interview... (rires) On a fait voter les 4 et 5A, on a fait voter tous les cotisants... (hésitations)

C'est un peu bête de raisonner comme ça mais on a fait comme ils ont fait l'an dernier. Après on a eu nos raisons, on a eu de grands débats pour en discuter. Au sein du BDE il y en avait qui étaient pour, il y en avaient qui étaient contre, et finalement on a pris cette décision d'un commun accord, et après je suis sûr à 200% que si on les



avait pas fait voter ça n'aurait rien changé. Il y en a eu au maximum... quinze. Quinze 5A.

Et 16 voix de différence ?

Et après je sais pour qui ils ont votés. (Changer ça par « Rien ne dit qu'ils ont voté pour In7ption »)

D'accord... Comment tu trouves l'engagement associatif des IA ? Tu n'as pas l'impression qu'ils ne sont pas trop impliqués ?

Ben ils n'ont pas commencé leur engagement associatif.

Oui mais par exemple, pendant la tombola à Noël il y a très peu de personnes qui ont pris des billets.

Oui, c'est vrai que sur cet événement là ce n'était pas la folie. Après ça suffit à définir l'engagement associatif des premières années en général. Ils ont fait leurs campagnes comme ils auraient dû les faire. Donc à ce niveau là c'est un engagement associatif, et ils l'ont bien fait. Après je pense que l'engagement associatif se définit en 2^e année surtout.

Tu es confiant pour l'avenir ?

Ah oui! Très confiant.

Un petit conseil pour Jérôme ?

Préserver la bonne entente au sein de l'AE, c'est ça son rôle.

Bilan de l'AE :

Qu'est ce que tu penses de ton bilan ?

J'ai passé une année à la fois excellente et éprouvante. Eprouvante parce que, je parle au niveau personnel, j'avais beaucoup de boulot et quand on est dans la position dans laquelle j'étais on se retrouve face à des choix difficiles, à des conflits à gérer et des fois on est en porte-à-faux vis-à-vis de certaines personnes, que ce soit de l'administration, des élèves, de l'équipe. Ce sont les quelques points noirs avec le fait aussi de ne pas avoir trop de temps pour soi derrière. Mais à côté de ça il y a tellement de points positifs qu'on en vient à oublier ce qui va pas. C'est-à-dire qu'on... on a vraiment créé un groupe super, on a créé des liens géniaux, il y a des amitiés qui se sont formées, pas que des amitiés même. C'est vraiment une expérience géniale et on voit vraiment ce que c'est un travail de groupe. Et quand on voit à l'intégration, qu'on a des retours de premières années qui nous disent qu'ils ont passé trois semaines de folies, ou qu'en rentrant du WED les 3A qui nous envoient des mails pour nous dire qu'ils ont adoré, qu'ils nous félicitent, c'est le plus beau cadeau...

Est-ce que tu as des regrets sur l'année qui s'est passée ? Des choses que tu aurais aimé faire que tu n'as pas pu faire ?

Des regrets... Oui je dois sûrement en avoir... (Hésitations) Le regret restera pour moi le Noël de l'AE. Ce n'est pas totalement de notre faute mais ça ne tombait pas du ciel non plus. Donc c'est vrai que c'est la chose qui m'a fait vraiment râler et surtout que ça a un peu plombé l'ambiance de l'AE, parce que ça démotive beaucoup ce genre de coup sur la tête. Pas moi personnellement mais ça a démotivé beaucoup de monde pour la suite...

Comment peux-tu qualifier tes relations avec l'administration ?

Très houleuses. Ça a été difficile. J'ai pris le parti pendant l'année de... (Hésitations). Je ne sais pas comment expliquer ça... Faut pas que je fasse de bêtises parce que je sais qu'ils le lisent en plus (rires). Ça a été des relations parfois difficiles parce qu'évidemment ils nous en demandent aussi beaucoup, mais c'est normal parce que ce sont eux qui sont aussi responsables derrière au niveau hiérarchique. Donc c'est normal de pas les mettre dans des situations désagréables par nos actes... Mais après j'ai essayé vraiment d'obtenir tout ce que je pouvais obtenir pour les élèves et pour l'association, qui m'ont parfois mis dans des positions plutôt difficiles vis-à-vis de l'administration. J'ai essayé du mieux que j'ai pu d'assumer mon poste de responsable de l'association. Comme le dit M. Tannou, tu es responsable mais pas coupable c'est-à-dire que ce n'est pas ma faute si les choses arrivent mais c'est moi qui doit les assumer derrière. C'est quelque chose de dur à assumer mais il faut le faire car j'ai signé pour ça donc ça a pas été toujours facile mais après on sait très bien que c'est notre boulot et il y a rien de personnel derrière...

La chose que tu détestes le plus dans l'associatif ?

La paperasse.

Est-ce que les 3A connards existent vraiment ?

Non. C'est une tradition. Enfin le mot de tradition m'a toujours gêné parce que des fois les traditions, ça a bon dos. Au sujet des 3A connards, il y a parfois des gens qui ont tellement été malmenés pendant leur vie associative qu'ils cherchent à malmenés derrière. Cette année il n'y en a pas eu des masses. Nos 3A, enfin vos 3A ne sont pas pour moi des 3A connards. Après il y en a qui sont exigeants qui vont parfois avoir des mots difficiles. Souvent c'est pour des bonnes raisons, et quand ça ne l'est pas ce n'est pas une raison d'être un connard ou pas, c'est subjectif.

Tu n'en seras pas un l'année prochaine alors ?

L'an prochain ? Ah non, non. J'ai jamais entendu parler de présidents de l'AE 3A connards, à mon avis c'est incompatible. Quand tu as vécu l'année président tu ne peux pas l'être... Tu ne peux pas faire chier l'AE derrière. Nicolas n'a jamais été comme ça avec nous. Alexis je ne pense pas non plus...

Combien de fois as-tu regardé ton programme électoral cette année ?

Je l'ai regardé surtout en début et en fin de mandat. En début de mandat pour regarder ce qu'il fallait faire au moment où tu as le temps de faire deux ou trois trucs et ensuite tu es pris dans le tourbillon WED/WEI/inté/remises de diplômes... Ça part dans tous les sens... Au moment de la passation, on refait tout le côté administratif. C'est vraiment compliqué et on se rend compte que les changements auxquels on a pensés n'ont pas forcément eu lieu. Et on y repense pendant les campagnes, on se dit, tiens qu'est-ce que on a oublié de faire, qu'on pourrait faire avant que cela finisse ? Mais



Ta principale fierté ?

Il y en a plein mais je vais dire le WEI. Le WEI, le premier Hall C aussi... Vu de l'extérieur, la qualité de ces événements était la même que les autres. Mais en plus de l'intérieur, l'ambiance était très bonne. Il n'y a eu aucun conflit au sein de l'AE pour ces événements.

c'est vrai qu'après pendant le reste de l'année il y a tellement de choses que c'est compliqué de tout faire.

Est-ce que tous les clubs ont reçu leurs subventions ?

Aujourd'hui, jour de parution du Sun7¹ oui....

Jour de parution du Sun7 fin mars¹ ?

(rires) S'ils y en a qui ne sont pas données je ferais en sorte qu'elles soient données avant la parution...

L'année dernière elles avaient été données quand ?

Bien plus tôt... C'est un petit point noir... Un gros point noir.

Il n'y a pas eu des désaccords dans l'AE, des gros désaccords, voire même des disputes ?

Oui il y a eu dispute. Dispute et désaccord je ne les vois pas de la même façon. Désaccord c'est pour moi des gens qui ont vraiment un point de vu opposé sur une chose. Dispute ça peut partir de rien. Moi je sais que j'ai eu des disputes, ça m'est arrivé, des fois avec Yoan, avec Adèle, avec Antoine, parfois j'ai eu des disputes sur le coup de l'action... Mais les disputes je pense que c'est quelque chose de constructif. Parce que ça veut dire déjà que les gens parlent. Si les gens ne parlaient pas il n'y aurait pas de disputes. Ça c'est toujours réglé les jours suivant, très rapidement. Et en général quand je me disputais avec, c'était avec des gens de qui j'étais très proche.

C'est pas trop difficile ?

C'est difficile de se dire que des fois à cause de l'associatif on peut se disputer avec des amis mais ça dure jamais plus qu'une journée.

Et même pendant la semaine de contre-campagne ?



Pendant la semaine de contre campagne ça a duré deux-trois jours. Je me suis disputé avec Yoan un soir, mais c'est pareil ça c'est passé à la sortie des gens du foyer pendant qu'on nettoyait. On était tous les deux épuisés, on était tous les deux à quatre pattes en train de ranger ou de s'occuper de gens, de faire sortir les gens et c'est vrai que sur le coup de la fatigue on a eu un désaccord et ça a éclaté et puis sur la fin de l'année, l'émotion et tout... Deux jours après tout allait bien et avec Yoan on est potes, il y a pas de soucis.

Est-ce que tu regrettes d'avoir gardé des personnes dans l'AE quand tu as fais tes bureaux ? La composition de tes bureaux ?

(Hésitations). J'essaie de faire le tour car effectivement il y a des gens dans l'AE qui se sont démotivés tout de suite et quand je dis tout de suite, c'est juste après les élections. Il y en a qui ont très mal pris la fusion aussi. Ceux là peut-être oui... Il y en a que je ne regrette pas d'avoir pris dans l'AE mais je regrette le poste que je leur ai donné, si je leur ai donné un poste. Mais après avoir regretté d'avoir pris des gens... Non, franchement non. Et parce que,



même s'il y en a qui ont pas fait grand-chose, le peu qu'ils ont fait cela en a déchargé d'autres...

Notre ancien président :

Est-ce que tu regrettes de t'être lancé dans l'AE, d'avoir été président ?

Ah non non. Pas du tout. Je ne dis pas que si c'était à refaire aujourd'hui je le referais puisque c'est un peu lourd deux ans de suite... Mais si je devais revenir dans le temps et le refaire, je le referais. Je ne regrette pas du tout.

Tu dirais que tu passais combien de temps par semaine à t'occuper de l'AE ?

Ce n'est pas une question de tout le temps s'occuper, être sur les papiers ou organiser... c'est le fait d'être responsable déjà, tu as tout le temps une petite voix dans ta tête qui te dit : à tout moment le téléphone peut sonner, c'est Alain Ayache qui m'appelle parce que quelque chose qui va pas ou Yoan qui m'appelle parce qu'autre chose ne va pas au foyer. Ça peut arriver du matin au soir, à n'importe quelle heure. C'est difficile d'être disponible non stop... ça c'est le problème des responsabilités. Après, ça dépendait des semaines. L'inté' c'était du non-stop. Il y a des périodes de mou au niveau de toute l'AE, au niveau du président ça se fait un peu moins ressentir parce qu'évidemment il ne peut pas se démotiver, mais il y a des périodes où c'est plus calme oui.

Est-ce que tu savais que ça allait se passer comme ça quand tu es devenu président ?

Je m'étais renseigné auprès de Nicolas et j'avais beaucoup observé l'AE rouge. Après évidemment on peut pas s'imaginer ce que c'est tant que l'on n'est pas dedans.

Moi je ne peux pas m'imaginer ce que c'est que d'être vice-prez du foy' si je ne le suis pas, pourtant j'ai l'impression de voir beaucoup des choses qui se passent... C'est un exemple quoi, il faut être à ce poste pour le comprendre.

D'être responsable de tout le monde, de tout ce qu'il se passe, c'est stressant, c'est... ?

C'est stressant, oui. C'est super stressant parce qu'il y a un moment où tu essaies de penser à tout ce qu'il peut arriver de mal, tout ce qu'il peut se passer de mal. Par exemple au WEI. Au WEI il y a 600 personnes, pas dans la nature mais qui ne sont pas dans leur environnement, pas à l'école, ils n'ont pas leur appart à dix minutes et tu te dis... Qu'est ce qui pourrait se passer ? Et tu as un milliard d'idées plus saugrenues les unes que les autres et ça c'est vraiment stressant. Il peut se passer n'importe quoi.

Tu va regarder une nouvelle fois les clips du Show AE ?

Oui je vais les regarder encore, ce sont des beaux souvenirs. Les clips, les lives qu'on a faits, ou les chorées... On a passé tellement de temps à les travailler que ça fait plaisir de se replonger là-dedans.

Et après ?

Maintenant que tu n'es plus dans l'AE, est-ce que tu comptes en profiter à fond, de l'AE, des clubs ?

Je ne pense pas. Je pense que je vais essayer de rattraper mon année déjà, c'est-à-dire que je vais avoir beaucoup de boulot à faire niveau scolaire jusqu'à la fin de l'année. Après je ne pense pas me mettre plus que ça dans tous les clubs.



Je ne pense pas en milieu d'année que ça soit le moment de se lancer dans un club.

Et l'année prochaine au Festi' ?

L'année prochaine... Je me suis porté candidat pour un double diplôme ailleurs donc... Si je suis pris je ne serais pas là l'an prochain. Je ne serais pas à l'N7 pendant toute l'année. Si je ne suis pas pris par contre je pense très très fortement me mettre au Festi', peut-être même à un haut poste, je sais pas...

Est-ce que tu es triste de plus être président ?

Pas triste, mais nostalgique. Il y a une espèce de dualité entre nostalgie et soulagement parce que ça fait plaisir

de se dire qu'on va avoir du temps pour soi et qu'on va être tranquille quoi. On repense à tous les moments qu'on a vécus et à tout ce qu'on pouvait faire, tous les avantages qu'on avait et c'est vrai que c'est triste. Et puis on approche petit à petit de la fin de l'N7 et on est quand même au milieu de la deuxième année on se dit qu'on en a passé la moitié...

Ce n'était pas un peu dur après le JT3, à la fin ?

Si. Si, surtout... Cet enfoiré de Malik (rires) qui nous a fait un super clip « Émotion AE »... C'est vrai que ça retrace un peu notre parcours sur toute l'année, et c'était beau à



voir...

Et une petite larme ?

Ah oui mais ça c'est la faute de Claire. Elle a pleuré, ce qui a fait pleurer quelqu'un d'autre, qui m'a fait pleurer, voilà...

Portrait chinois :

Couleur préférée : bleu

Club préféré : FC7 (Fight Club 7)

Mot préféré : sobre

Film préféré : ceux de Stanley Kubrick

Actrice/acteur préféré : Johnny Depp

Musique préférée : le rock, Pink Floyd, Led Zeppelin...

Alcool préféré : Sex'and the beach

Ville préférée : Toulouse

Animal préféré : Cochon

Le mot de la fin ?

Ben juste dire que j'ai passé une année vraiment palpitante et ce n'est pas dû qu'à l'AE, c'est dû à tous les élèves de l'N7 et j'espère de tout mon cœur avoir apporté ma pierre à l'édifice et avoir fait plaisir au maximum de gens.

Interview réalisée le jeudi 15 mars, avant le bilan moral et financier de l'AE.

Les propos de Maxime ont été vérifiés par la réaction. Précisions en page suivante.

Achtung!

Note de la Rédaction – Les élections de l'AEn7

Vous vous demandez pourquoi Maxime hésite autant à répondre à la question des votes à l'élection ? Le Sun7 vous répond ! Revenons directement aux statuts de l'Association que vous pouvez retrouver sur le site de l'AEn7 :

Article 2 :

[...]
Sont **membres actifs** durant leur formation à l'ENSEEIH, pour la période correspondant à la cotisation acquittée, les étudiants y préparant un diplôme et ayant payé leur cotisation.

Sont **membres bienfaiteurs** les diplômés à la suite d'une des formations suivie à l'ENSEEIH.

[...]

Article 3 :

[...]
Les membres du Bureau sont élus chaque année au scrutin de liste, majoritaire à un tour. **L'élection se déroule au cours d'une assemblée générale des membres actifs** entre le 1er février et le 1er avril sur vote du Bureau.

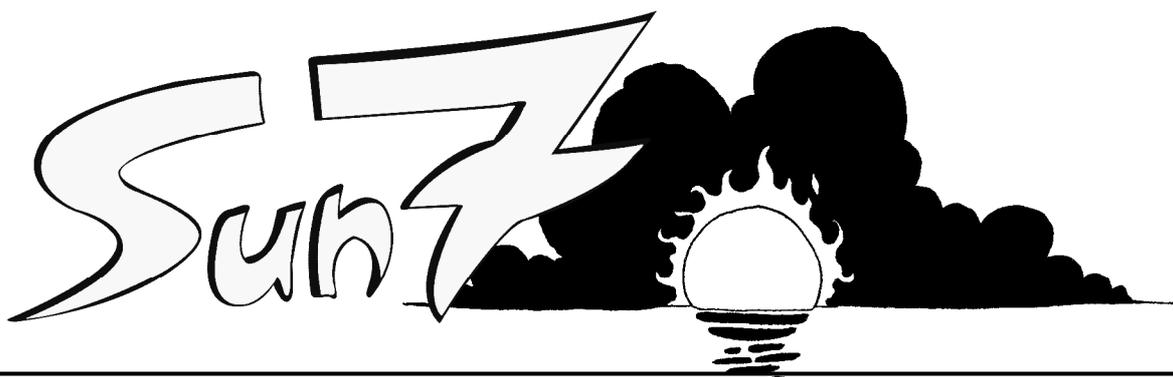
[...]

En fait, c'est simple : **depuis l'AE 2010-2011, il a été acté que les statuts seraient appliqués à la lettre**. Alors que, par le passé, il était de coutume que tous les cotisants puissent voter le temps de leur cotisation -4 années- (il n'a jamais été question de 5A), les Poissons Rouges ont décidé de réellement distinguer entre les cotisants préparant un diplôme (les *membres actifs*) et les autres membres (diplômés, non-cotisants, membres INPT, etc). Or, il est explicitement édicté que seuls les membres actifs ont le droit de voter.

Donc, quand Maxime dit que son AE a fait comme l'année dernière, c'est en partie faux. Et il le sait puisque la Rédaction le lui a signalé lors d'un débat mail-esque. Même s'il y a eu une erreur l'année dernière (Marie Dumetz, 4IN à l'époque), l'AE 2010-2011 s'est soumise aux statuts. Et elle a bien fait car un vice de procédure peut entraîner l'annulation d'une élection à la demande des élèves. Il est donc de bon ton d'en prendre enfin conscience et d'arrêter les pratiques douteuses des AE précédentes pour respecter enfin les règles signées par elles. C'était en effet bête de raisonner de la sorte d'autant plus que pour l'élection de l'AEn7 2010-2011, il n'y a eu que 2 électeurs 4A pris en compte par les Brocolis. Pour une fois, cela aurait été mieux maintenant !

Espérons que les perdants acceptent le fait que 15 électeurs supplémentaires ne changent rien (sachant que de toute façon, qui veut s'impliquer a sa place dans l'Assoc') et que l'AEn7 nouvellement élue prendra acte de ses propres statuts et saura quelle décision prendre l'année prochaine.

La Rédaction



Un club à l'honneur

« Un net7, un Qsec ! »

Au premier étage des locaux associatifs, juste en face du Cartel, se trouve le club informatique de l'N7 : net7. C'est là où vous pourrez trouver les personnes les plus aptes à vous aider si jamais vous avez un souci avec votre ordinateur ou un logiciel. C'est là aussi que sont développés tout un tas de services utiles à chacun d'entre vous. Oui, oui, je parle bien sûr du portail des élèves que vous voyez tous les jours sur la borne en Hall C, par exemple. De plus, comme l'N7 est membre de l'INP Toulouse, net7 s'étend également à l'INP par le biais du club INP-net.

A première vue, net7 ressemble à un club de geeks, avec ses nombreuses chaises très confortables. Mais si vous y passez, vous y découvrirez des gens prêts à vous aider. C'est pourquoi le Sun7 y est allé interviewer le président d'INP-net.



Présentation de net7 et d'INP-net

Octave Berry : « Pour commencer, net7 est le club informatique de l'N7. Il a été créé... il y a longtemps. C'est en fait la fusion de 3 clubs sur Windows, Mac OS et Linux, qui s'appelaient d'abord Aperion, puis qui est devenu net7. INP-net est venu après. Mais bon, on ne sait pas trop lequel est la sous filiale de l'autre.

Après net7, c'est aussi un repère de geeks qui proposent des services comme le portail, le streaming des JT, des réparations, de la bidouille et des formations. » De plus, c'est aussi net7 qui aide l'AE lors des inscriptions.

Utiliser le VPN : le calvaire des n7iens... ou pas

Pas mal d'n7iens souhaiteraient utiliser les logiciels disposés sur les machines du CRI de chez eux. Pour cela, il faut utiliser le VPN de l'école. Et bien que cela soit très simple, pour certains, cela peut être très compliqué.

Nous avons alors demandé à Octave comment il fallait faire : « en lisant la doc sur l'intranet du CRI ? Plus sérieusement, pour quelqu'un d'un peu doué, il trouve la doc en trois clics. Sinon, vous pouvez toujours venir à

net7 où l'on sera toujours là pour vous aider. Mais la doc est assez bien expliquée, je pense. »

Le problème avec cette documentation, c'est qu'elle n'est accessible que depuis l'intranet de l'école... Je vous propose alors un petit tutoriel en fin d'article.



Consommation électrique : le BDD n'est jamais très loin !

Qui dit nouvelle AE, dit nouveau BDD. Or, à net7, il y a des ordinateurs qui consomment de l'énergie la nuit, un peu comme les machines du CRI qui ne sont jamais éteintes. Qu'en est-il vraiment à net7 ?

Un ordinateur, « c'est chiant à rallumer ». C'est pourquoi les membres de net7 ont écrit un script permettant d'éteindre / rallumer un ordinateur automatiquement. Mais bon, il y a quelque temps, net7 participait au projet [SETI@home](#) (qui est terminé) et certains lançaient des calculs la nuit. Donc éteindre les ordinateurs la nuit n'était pas possible. De plus, certains PCs doivent rester allumés, comme les serveurs, par exemple, pour les salons Jabber ou les sites des élèves. Bref, le green computing, ce n'est pas pour demain.

Pourtant, en se baladant sur les pages privées de net7, on peut voir une page expliquant le principe du Wake On Lan. Cela permet simplement de réveiller à distance un ordinateur éteint. Comme quoi, net7 a déjà réfléchi à ce problème. Et grâce au Sun7, le sujet a été relancé.

Le portail des étudiants : une multitude de services !

Net7, c'est aussi un portail pour les étudiants qui est en constante évolution, comme on peut le voir en E121. Mais il y a encore beaucoup de gens qui ne le connaissent pas ou qui ne connaissent pas tous les fonctionnalités offertes par celui-ci. Voici un bref descriptif de ses services :

un emploi du temps lisible, les anniversaires, Loca7 intégré, la liste des clubs, mais aussi tout ce qu'il faut pour la gestion des clubs. A côté, il y a la boutique et le site du live.

Tous les étudiants de l'INP Toulouse y ont accès, alors pourquoi s'en priver ?! D'ailleurs, Jérôme Tasse (nouveau président de l'AE) a justement un plan de communication très focalisé sur ce portail. En effet, « pour l'instant, la communication passe par des all-étu que peu de gens lisent ». Après en avoir parlé avec net7, qui trouve que l'utilisation massive du portail est « une excellente idée », le but serait donc « de tout transférer sur le portail à adapter en conséquence. C'est pourquoi net7 doit travailler avec l'AE là-dessus. » Bref, tout cela annonce de très bonnes choses au niveau comm'.

Enfin, on trouve sur le portail des salons Jabber pour faciliter entre autre la comm' interne des clubs. Malheureusement, peu d'entre eux l'utilise...

Les autres actions de net7

Un portail, c'est cool, mais il y a plus ! En effet, net7 propose également de réparer votre ordinateur en cas de pépin, même si les membres « espèrent que le succès ne soit pas trop grand ». Pourtant, cette année, ils ont vu passer des cas très étonnants : « bière, whisky ou chocolat », telles ont été les exploits des n7iens avec leurs portables.

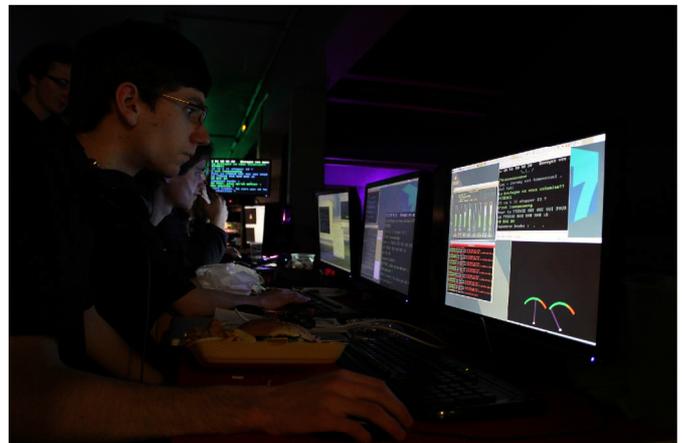
De plus, net7 participe à tous les JTs, les Show de début d'année et même... au Gala ! Pourtant, niveau visibilité, ce n'est pas terrible. En effet, durant les JT, « c'est vrai que net7 est un peu « planqué » », même si c'est grâce à eux que l'on peut envoyer des SMS ou encore regarder les lives chez soi. Voici ce qu'Octave en pense : « à net7, on fait ce qu'on aime. Pendant le JT, on retransmet le live en streaming et quelque fois, des gens nous remercient parce qu'il ne pouvaient pas être présent. Et ça, c'est plutôt cool ! Et l'an prochain, comme je pars à l'étranger, je serai content que net7 diffuse les lives. »

L'associatif dans toute sa splendeur

La plupart des clubs tiennent le Foyer durant une semaine. Mais y avez-vous déjà vu net7 ? Voici pourquoi vous ne les y verrez pas : « pour moi [Octave], pendant une semaine de bar, on doit apporter des choses, comme le fait le club robot par exemple. Ici, on a seulement des PCs, pas des choses qui nous feraient tenir une semaine. Alors c'est sûr, on pourrait passer des films, mais ce n'est pas tellement le but. »

De plus, en regardant dans les membres de ce super club, on découvre que l'un est président du BREI, un autre membre du BNEI, de l'AE, ou encore du CEVU. « Ce n'est pas du tout connoté et net7 n'est pas un tremplin. Yuravin et moi [Octave] sommes intéressés par l'associatif, c'est tout. Après, ici, on a un peu un esprit INP en proposant nos services, aux 3 écoles qui y sont. Et notre rêve reste de les étendre dans l'INP, ce qui n'est pas facile. » Cet esprit associatif est donc assez fort à net7.

Quant à la passation, elle est pour bientôt, et bonne nouvelle, la relève est prête à assurer ! Octave, lui, est plutôt content de son année, même s'il n'était pas aussi disponible qu'il l'aurait voulu. Et cela ne l'a pas empêché de coder en Ruby, langage que « peu de gens comprennent », et même en... Octave, « parce que ça ressemble un peu à Matlab. »



Le VPN sur papier

Le VPN (Virtual Private Network) de l'école est basé sur une architecture Cisco IOS. Voici un bref résumé de la documentation sur l'intranet.

- Sous Windows

Connectez-vous sur <https://riquet.enseiht.fr>, puis téléchargez et installez le logiciel OpenVPN.

- Sous GNU / Linux

Téléchargez le logiciel VPNC ou OpenVPN. Ensuite, soit vous téléchargez et lancez le script donné sur le wiki de l'intranet, soit vous éditez directement le fichier /etc/vpnc/default.conf, soit vous utilisez NetworkManager où vous devez choisir une connexion vpnc. Voici un brin de configuration :



Group password : tomandjerry

Gateway : camichel.enseeiht.fr

User name : votre login CRI

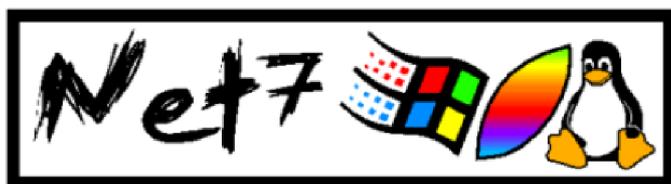
User password : votre mot de passe CRI
User name : votre login CRI

- Sous Mac OS

Ajoutez une connexion VPN de type L2TP via IPSec se connectant au serveur camichel.enseeiht.fr, puis il vous reste soit à importer le fichier de configuration disponible sur l'intranet, soit vous utilisez le même Group name / Group password que précédemment.

Désormais, vous pouvez utiliser la connexion Internet de l'école ainsi que tous les logiciels des salles de TP. Si vous avez un problème, n'hésitez pas à contacter net7 ou à aller les voir directement en E121.

François Magimel (IINFO) pour net7



Lisez-moi 2

50 autres raisons de lire le Sun7

51. Parce qu'on peut le lire avec un pastis

52. Parce que l'ancien trésorier est sympa

53. Parce que le Sun7 est mieux que Super Picsou Géant

54. Parce que le Vice-Prez aime les chouettes

55. Parce que les rédacteurs du Sun7 aiment leur maman

56. Le rédacteur en chef n'a jamais terminé un Sun7 avant 3h du mat'

57. Parce que s'il le faut, le Sun7 peut même être imprimé à l'A7

58. Parce que Sun7 à l'envers, ça fait Lun5

59. Parce qu'il y a un numéro 69

60. Mais pas de 67 et 68

61. Parce qu'il y a toujours des articles que tu ne liras pas

62. Parce que !

63. Parce qu'on a quand même trouvé 100 bonnes raisons de le lire

64. Parce qu'il permet de concilier plaisir et alimentation équilibrée

65. Parce que les rédacteurs du Sun7 sont beaux

66. Parce que l'administration censure les références à l'alcool

67. Parce que c'est le seul club où des 4A sont encore actifs

68. Parce qu'il n'y a que des étudiants pour parler cinéma à des étudiants

69. Parce que ça fait bien de lire le journal

70. Parce que le Sun7 est sur Twitter

71. Parce que les rédactrices du Sun7 sont fortes

72. Parce qu'on aime lire les articles du Cartel

73. Parce que les pages paires sont à gauche !

74. Parce que les pages impaires sont à droite!

75. Parce que le Sun7 était là

76. Parce qu'on n'a rien d'autre à faire les dimanches soirs

77. Parce qu'on s'inspire de Super Picsou Géant pour écrire ces raisons

78. Parce que ça rend intelligent

79. Parce qu'il t'évite de mauvaises surprises cinématographiques

80. Parce qu'on peut faire la chasse aux fautes d'orthographe

81. Parce qu'il n'y a pas de censure dans le Sun7

82. Parce qu'on n'a jamais trouvé de faute dans l'horoscope.

83. Parce que vous n'avez pas

conscience de la prise de tête qu'est PagePlus !

84. Parce que ça vous occupe en amphï

85. Parce que dedans, il y a des articles du Cartel

86. Ou parce qu'on aime critiquer les articles du Cartel

87. Parce que les rédacteurs du Sun7 sont intelligents.

88. Parce qu'il t'a vu grandir

89. Parce que Père Castor sera toujours là

90. Plus que 10

91. Pour voir les solutions des jeux du dernier numéro.

92. Parce qu'on fait passer le temps plus vite en cours

93. Parce que tout en haut de l'amphi, on n'entend rien

94. Parce que le site Internet du Sun7 est pourri

95. Parce qu'on aime bien créer des polémiques

96. Parce que tout le monde attend l'horoscope !

97. Parce que c'est là que vous retrouvez vos perles

98. Courage !

99. Plus qu'une

100. Parce qu'aux réunions de mise en page, PA fait des crêpes ! (ou pas)

EN BREF

Nous ne parlons pas assez de sciences dans le Sun7. Pour nous rattraper, nous vous proposons une collection de brèves !

“La mouche drosophile noierait sa frustration sexuelle dans l’alcool”. Peut-on faire le lien avec l’N7 ?

Sciences&Avenir

“Encore un succès pour Ariane 5 qui livre à l’ISS son module ATV”

Le Figaro

“En apesanteur, les bulles de vapeurs grossissent, se détachent mais ne montent pas”

Site de l’IMFT

“Les données des utilisateurs de Megaupload occupent 25 pétaoctets (25 000 To) répartis sur 1 103 serveurs pour un coût estimé à 9000\$/jour”

01net.com

“Peugeot est en train de geler ses nouveaux programmes. En fait, ils attendent la fin des élections pour les arrêter tout simplement.” Belle année 2012 en perspective !

Une boîte de prestas

“Les Japonais de Sharp Corporation battent le record d’efficacité pour une cellule photovoltaïque: 36.9%”. On y est presque, mais à quel prix en élément rare ?

Techno-sciences.net

I will survive

Chronique du jeune diplômé - Elections à l’Aln7 !

Pour l’instant, je n’ai fait qu’effleurer l’Aln7 sans en parler vraiment. Je m’y lance donc dans cette nouvelle chronique ! En effet, une actualité s’y prête et mérite quelques commentaires dans le Sun7 : le renouvellement annuel de 12 membres du Conseil d’Administration de l’Aln7 (qui en compte officiellement entre 18 et 24). J’espère par ce petit mot vous permettre de mieux comprendre son fonctionnement, même si je n’en suis pas (encore) membre, n’étant pas à jour de mes cotisations. Le mieux ce serait que les membres fassent ce travail mais bon, faisons avec les moyens du bord !

Tout d’abord, notons qu’il y a tout juste autant de candidats que de postes à renouveler. Donc ce ne seront pas des élections palpitantes. Ensuite, il faut savoir que chaque candidat écrit ses « objectifs » pour les deux années de mandat. Comme j’imagine que cela peut vous intéresser, voici les thèmes évoqués par les prétendants aux sièges de l’Aln7. En vrac :

- Soutenir l’effort entrepris pour rendre l’Aln7 plus visible auprès des élèves N7 (*Iuniana OPRESCU, TR 2008*)
- Contribuer au développement d’un esprit de corps au sein des N7iens (*Pierre-Antoine ANTONINI, TR 2003* et *Iuniana OPRESCU, TR 2008*)
- Contribution dans les activités web, réseaux sociaux et jeunes promotions (*Ludovic ESCHARD, TR 2009*)
- Contribuer à développer le pôle entrepreneuriat (*Pierre-Antoine ANTONINI, TR 2003*)
- Favoriser la mise en relation entre les diplômés de divers établissements complémentaires (IAE, ...) pour permettre aux scientifiques de s’associer à des ressources en droit, économie, gestion pour augmenter leur potentiel de succès en création d’entreprises (*Jean-Christophe CASTAING, SIN 2002*)
- Participer au développement d’une dynamique entre les ingénieurs N7 au sein des entreprises autour des axes du progrès durable, de la diversité et de la présence dans les régions (*Michèle BRUN, EN 1982*)
- Promotion des femmes dans les métiers d’ingénieurs (*Sylvie GASPARD, EN 2004* et *Michèle BRUN, EN 1982*)
- Participer à l’évolution de l’Aln7 en donnant du corps à la branche « Aln7 Off ». (*Alain HAMON, GEA 2002*)
- Développer de la notoriété de l’N7 au travers de l’Aln7 (*Erwan LE LAN, EN 2001*)
- Aider à développer le pôle Emploi/Carrières de l’Aln7 (*Stéphane TANGUY, IN 1989*)

Comme vous pouvez le constater, certains axes sont intéressants. A mon avis, les trois premiers sont vitaux si l’Aln7 désire survivre encore 100 ans. Les plus jeunes tentent de donner une meilleure image de l’Aln7 au sein de l’N7 et il faut les encourager alors que les anciens sont davantage sur des compétences qui demandent de l’expérience. Les femmes, même si cela fait peut-être cliché, défendent l’ingénierie au féminin... ce que le Sun7 peut comprendre puisqu’il est impossible de nier la vérité : l’N7 reste une école très masculine ! Les GEA, fidèles à eux-mêmes, s’occupent des « Off » !

Bref, pour un numéro 100 plein de nostalgie, de belles anecdotes et d’histoire, il faut rappeler que l’avenir de l’N7 se construit tous les jours sous vos yeux. Il ne tient qu’à vous d’y prendre part, surtout si vous voulez apparaître dans le numéro 200 du Sun7 comme une personnalité de l’école qui aura participé à la notoriété de notre école chérie.

Xavier Torloting (4HY)

La grosse commission

Une histoire de conseil d'administration, de directeur, de croissant et de repas VIP...

Vous avez récemment subi une campagne de communication assez insistante pour les élections du CA-CEVU INP, vous demandant un peu à quoi cela servait et ce que vous aviez fait pour mériter ça. Je vous comprends, alors voici un petit tour du propriétaire du côté des conseils. Eh non, ce n'est pas chiant comme cela s'entend parfois.

Résultat des votes

On commence par un résultat de vos votes : 523 votes contre 8 pour la REA-liste, qui empêche ainsi l'UNEF de venir au pouvoir. Et vous savez en quoi c'est important cette élection ? Eh bien c'est tout bête : notre cher directeur, Alain Ayache se présente à la présidence de l'INP, une élection qui aura lieu le 4 avril. D'après les analystes les plus compétents, devinez qui va avoir la chance de faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre ? Eh bien les élus de la liste REA-liste justement ! Donc vous avez voté... pour qu'ils puissent voter ! Tout cela semble très logique.

Mais ce n'est pas leur unique rôle. Ils vont aussi prendre part dans la discussion et les votes de toutes les décisions stratégiques et budgétaires de l'INP.

Le Conseil d'Administration de l'ENSEEIH

Et puis, c'est bien aussi de savoir comment sont prises toutes les décisions qui concernent l'école, donc je vais vous parler du CA de l'ENSEEIH.

Ça commence à 9h par un petit-déjeuner préparé par les gens du RU, donc c'est cool car étant étudiant on profite d'un open petit-déj' offert par l'administration – et sans vouloir vexer qui que ce soit, c'est quand même pas pareil que des crêpes au sucre.

Ensuite, il est temps de s'y mettre : le CA est présidé par un industriel, le PDG de Storengy, qui est assis à côté de notre Alain Ayache, la pierre angulaire de ce conseil.

Ce conseil commence d'ailleurs sympathiquement, puisque ce cher président du CA introduit au conseil un nouveau venu, Jérôme Tasse, je crois que vous le connaissez ! C'est quelqu'un qui est président de l'AE 2012-2013...

Les news de l'N7

Ensuite, c'est comme au petit journal, on a les news ! Explicitées et commentées par Monsieur Ayache. Du coup, comme j'ai tout vu, tout entendu, je vous dis en 3 mots ce qui va vous intéresser :

- au classement de l'institut Montaigne (ndlr: institut financé par des entreprises donnant leur expertises sur des enjeux à long terme), l'ENSEEIH est 2ème en terme d'efficacité de formation.

- Il y a des photos aux murs dans le bâtiment F, qui

représentent différentes époques de l'école. Comme quoi ce serait bien que le club photo soit encore plus présent à l'école ! - Enfin ça c'est moi qui le dit et pas Alain Ayache !

- La compta' a du mal avec le nouveau logiciel de compta qu'ils ont depuis 1 an ! Du coup pas de bilan financier... Au moins, il n'y aura pas d'erreurs dedans, pas comme d'autres !

- Il y aura une filière en alternance pour les HY en septembre 2012... ou 2013.

- Pour les travaux du vieux foyer, le bâtiment tout moche en pierre, le Conseil général n'est pas très serein quant aux investissements de l'État pour ce projet à cause d'un truc de travaux à l'autre bout du département. Pour faire simple, c'est très compliqué.

- Les travaux pour le B00 commenceront l'année prochaine après l'intégration (où se fera le JTI ?)

- On a souligné le professionnalisme de l'équipe du Fest'INP... Mais il y était souligné que le dimanche, il y avait peu de gens des autres écoles de l'INP pour aider ! Propos tempérés par les étudiants présents.

- Circulaire Guéant, c'est un peu technique mais important pour les étrangers de l'ENSEEIH : tout élève de niveau M2 de nationalité étrangère a le droit à une carte de séjour le jour de son diplôme pour 6 mois à condition qu'il en ait fait la demande 4 mois avant. Cette carte se transforme dans les 6 mois en carte de travail s'il trouve un emploi.

Eh oui, c'est la France !

La comm'

Pour ceux qui s'inquiètent de la communication de l'ENSEEIH, quelques infos supplémentaires :

- Il va y avoir un nouveau site internet !
- La plaquette de l'école va être mise à jour.
- Des rencontres avec les professeurs de prépas vont être organisées ! Pour info, mon correcteur orthographique tente de remplacer « prépas » par « trépas »... tout un symbole !

A la fin d'un CA, tout le monde descend de la superbe salle de réunion du 5ème étage pour aller manger au repas du RU dans la salle VIP ! Au programme, petite discussion sur un éventuel successeur à Monsieur Ayache ainsi que la présence de rhum dans les crêpes... pas très licence II.

Voilà un peu ce qui se dit au conseil d'administration de l'école... mais il y a aussi des discussions de fond sur un immense projet qui va être mis en place lors des prochaines années : IDEX ! Rendez-vous plus bas pour une compréhension plus intense de ce projet qui va révolutionner le paysage étudiant toulousain !

L'aube d'un monde nouveau

IDEX : le projet qui va changer le monde étudiant toulousain

Je vais vous expliquer en quelques mots le projet qui va être au centre du développement de l'Enseignement Supérieur, à Toulouse comme dans les autres villes de France. Quelque chose de pompeux me direz-vous ? Eh bien non en fait, puisque potentiellement, cela va changer la place de la France dans le monde... Bon, c'est peut-être un peu exagéré, mais pas trop quand même.

Pour partir du début, notre système d'enseignement n'est pas franchement au top mondialement, donc les gens du gouvernement ont décidé de changer ça. Cela semble un objectif très louable que d'améliorer la place de la formation française dans le monde. Le petit détail, c'est que, primo, en France, quand on fait quelque chose, il y a toujours un paquet de gens qui gueulent pour protéger leurs intérêts. Et deuxio, le système français est assez spécial, avec les classes prépas en parallèle des facs. Et il ne faut pas perdre ces formations de haut niveau.

Donc, pour ne pas briser les égos qui se promènent partout en France, il a été décidé de faire d'immenses universités, avec beaucoup de gens dedans et de toutes les disciplines... Concrètement, après une phase d'appel pour sélectionner les villes, Toulouse a été choisie tout comme 2 autres sites : Paris et Marseille. Exit des sites comme Grenoble par exemple. À la clé, une enveloppe de 5,5 milliards d'euros.

Une seule université, forte, rayonnante dans le monde

Sur Toulouse, on aura donc une université regroupant à peu près tout le monde, les universités et les écoles d'ingénieurs. Selon le Monde, cela fait 94 000 étudiants...

Cette immense université sera divisée en collèges, comme dans le reste du monde. Du coup, ramené à notre nombril, l'N7 sera dans le collège Toulouse Tech, avec toutes les écoles d'ingénieurs de Toulouse, et quelques autres écoles, d'agro par exemple... Je ne vous raconte pas le bazar pour que tout se synchronise.

L'ENSEEIH dans le collège Toulouse Tech

En plus, si jamais le gouvernement change, il risque d'y avoir du changement. Du coup, le changement c'est pas maintenant mais plus tard. En gros, l'idée est qu'à l'échelle nationale, les écoles jouissent d'une aura sensiblement équivalente grâce à leur nom, mais par contre, à l'international, le label Toulouse Tech sera beaucoup plus puissant ! Si vous êtes sceptique, il suffit de regarder la puissante image véhiculée par l'INP par rapport à une école toute seule... Finalement, le projet cherche à avoir « une articulation entre collège fort et université qui fait peu de choses, mais qui le fait bien » selon les mots de Gilbert Casamata.

Bon, maintenant que tu es à la fin de cet article, tu te demandes à quoi ça sert de l'avoir lu... Eh bien ça sert à savoir, rien que ça.

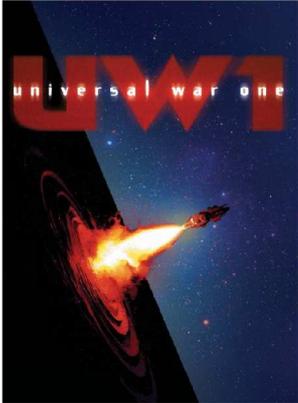
Double page réalisée par Pierre-Alain Paget (2INFO)

La guilde

La rubrique du Cartel

Universal War One (Denis Bajram)

BD



Universal War One est une BD de science fiction se déroulant dans le système solaire après que l'humanité l'ait colonisé.

L'armée fait alors face au « mur » : un mur noir cachant une énorme partie du système solaire à partir de Saturne.

Nous suivons les péripéties de l'escadrille Purgatory, une escadrille de la dernière chance pour les militaires de l'armée terrestre en attente de jugement. Parmi eux se retrouvent un génie brutal, un lâche et un héros téméraire.

Les six volumes de cette série pleine de rebondissements sont à votre disposition au Cartel.

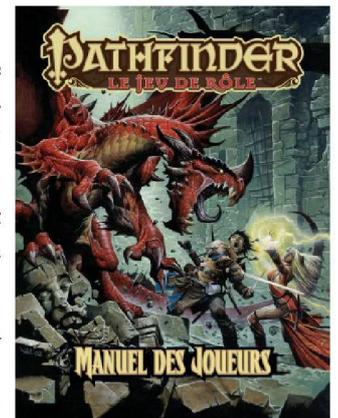
Pathfinder

Jeu de Rôle

Avant de devenir un jeu de rôle à part entière, Pathfinder était une gamme de campagnes destinées à être utilisées avec Donjons et Dragons (D&D) 3.5, se déroulant dans un monde distinct, Golarion, qui leur servait alors d'arrière-plan. Avec l'épanouissement du jeu, Golarion est devenu le monde de base de l'univers de Pathfinder.

Pathfinder se fonde sur les règles de D&D 3.5 qu'il enrichit et améliore, et avec lequel il est largement compatible. Il constitue l'alternative que nous attendions à la décevante quatrième édition de D&D.

Avis aux MJ et joueurs, on pourra sous peu trouver au Cartel tout le nécessaire à la maîtrise Pathfinder. Aussi, que ce soit pour essayer la dernière campagne très hollywoodienne de Paizo, "Curse of the Crimson Throne", ou pour créer vos propres scénarios, vous êtes attendus !



Mémoire 44

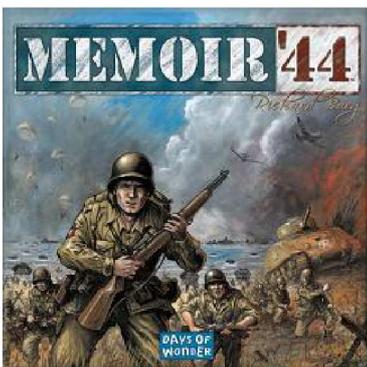
Jeu de Société

Mémoire 44 est un jeu de société créé par Richard Borg en 2004 et édité par Days of Wonder.

Il fut développé à l'occasion du sixième anniversaire du débarquement de 1944 pour fournir un moyen ludique de transmettre les événements militaires qui ont marqué le débarquement.

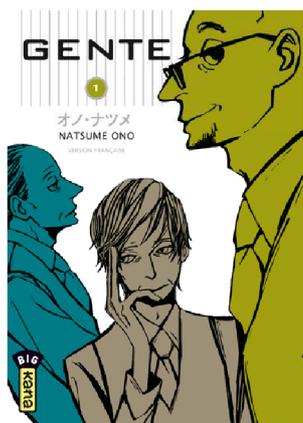
Ses règles simples et réalistes, accompagné d'un livre de scénarios retraçant les batailles historiques de l'époque lui ont rapidement valu son homonyme sur ordinateur et font de lui un des jeux de duels militaires les plus appréciés pour une durée d'une demi-heure / une heure. Conçu pour deux joueurs, les multiples extensions et variantes permettent de jouer jusqu'à 8 et de renouveler sans cesse les expériences.

Si vous n'êtes pas convaincu par son succès et les multiples prix qu'il a remportés, venez donc l'essayer !



Gente (Natsume Ono)

Manga



Restaurant cherche serveurs : "des messieurs de plus de 50 ans portant des lunettes de presbyte".

Pour satisfaire les goûts quelque peu excentriques de sa femme, Lorenzo a décidé de n'engager dans son restaurant que des gentlemen distingués. Chacun, avec son histoire et son caractère, contribue à faire de la Casetta dell'Orso un restaurant unique.

Cette série en trois tomes représente tout ce qu'un manga « tranche de vie » devrait être : à la fois simple et réaliste, le tout appuyé par le dessin très particulier de l'auteur. On suit la vie de chaque personnage, ses tracas quotidiens, ses rencontres, mais sans jamais verser dans le drame ou le pathos.

Tome I disponible, peut se lire comme un stand-alone.

Quand les dieux buvaient

Roman

La série "Quand les dieux buvaient" est une série de quatre romans (les trois premiers étant disponibles au Cartel) écrite par Catherine Dufour.

A la manière de Pratchett dont elle s'inspire beaucoup, les différents tomes racontent des histoires qui ne sont pas connectées mais où on recroise un certain nombre de personnages.

Les intrigues en elles-mêmes sont assez difficiles à résumer, c'est pourquoi je ne vous fournirai que les interrogations auxquels ces livres répondront si vous vous y aventurez.

Tous les contes commencent par " il était une fois " et finissent par " ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ". Oui mais... et après ?

Et si le règne de Blanche Neige avait été une horrible dictature ?

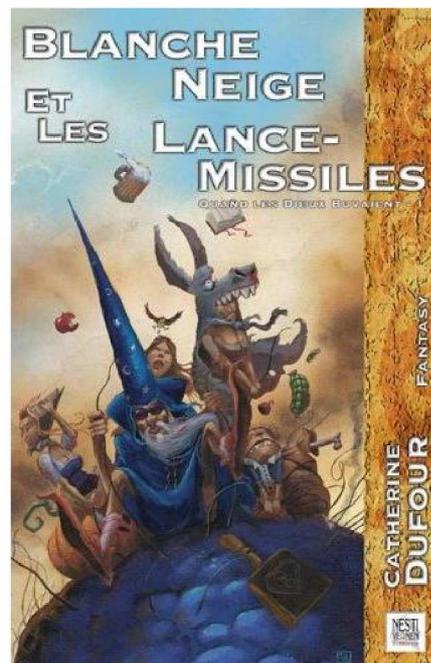
Et si Peau d'Âne était tombée amoureuse du prince de Cendrillon ?

Et si Merlin, en plus d'être amoureux de la Dame du Lac, avait été un ange traversant les siècles ? Et s'il avait eu une beauté sans pareille, une voix fabuleuse et l'âme la plus noire qu'on puisse trouver ?

Et si les gens qui s'agitent sur Internet n'étaient pas vraiment ce que l'on croit ?

Et s'ils étaient en fait morts et numérisés ?

Bref cette série est un OLN déjanté qui ne plaira sans doute pas à tout le monde mais qui apportera un poulpe de bonheur à ceux à qui il plaira. Oui, j'ai bien dit un poulpe.



Le Cartel

Papy, papy cool

Nos pépés et mémés sont des mines d'or

Gardez bien ça à l'esprit. Les petits vieux ne sont pas que ces petits bonshommes qui n'avancent pas à la caisse des supermarchés ou qui prennent 30 minutes pour traverser les quatre mètres de passage piéton. Ils sont également une véritable source d'enrichissement. Et certains l'ont bien compris.

Démographiquement parlant, nous faisons face à un véritable « papy boom ». Aujourd'hui en France, on compte 1 personne sur 5 comme étant âgée de plus de 60 ans. D'ici 2050, ce chiffre explosera à 1 sur 3. Cette partie de la population est considérée comme une valeur sûre. En effet, leur revenu est fixe, ils n'ont généralement plus d'emprunt à rembourser, sont déjà installés et donc libres de tout flamber. Cette génération grise est à la recherche de qualité et de durabilité. Elle est donc moins soucieuse du prix. Pour en bénéficier, certains entrepreneurs ont modifié leurs produits afin de s'adapter parfaitement à ces besoins. On peut donc trouver par exemple à Bordeaux un *Seniornaute*, magasin « spécial vieux » où les allées sont plus larges, les prix écrits en extra-large, plein de chaises pour faire des pauses et ne pas trop se fatiguer... et j'en passe. Mais l'exploitation du marché sénéscent ne s'arrête pas là. Un de nos confrères a eu une idée révolutionnaire : créer une entreprise qui propose des initiations à la modernité. C'est comme ça que mamie Jackie pourra, lors du premier cours, apprendre à utiliser les bornes automatiques de la SNCF. Dingue comme ça peut changer la vie ces machines là !



Mais cette chère vieillesse ne cessera de nous surprendre. Maintenant qu'elle a enfin compris le fonctionnement d'Internet, elle est prête à explorer de nouveaux horizons. Nous sommes témoins d'une explosion de personnes âgées au pair. Qui a dit que cette pratique était réservée aux jeunes ? A présent ce sont bien des petits vieux qui vont affronter l'inconnu des pays étrangers.

Donc méfiez-vous. Nos petits vieux cachent bien leur jeu. D'ailleurs si vous partez dans des contrées lointaines, comme le Japon par exemple, vous devriez même être sur vos gardes. Le stéréotype du papy sage à la longue barbe n'est plus d'actualité. D'après le ministère japonais, la criminalité chez les personnes âgées est en plein essor. Étant victime de solitude, de problèmes financiers ou encore du sentiment de dévalorisation, ils préfèrent réanimer leur adrénaline quitte à se retrouver cloîtrés en communauté avec au minimum un repas par jour (aussi appelée prison).

Donc si vous cherchez un filon pour crier banco, cherchez du côté du *grey market*, c'est une valeur sûre !

Maryca (2HY)

Ce n'est qu'un au revoir...

7Horoscope

Pour le mois d'avril 2012

C'est non sans mélancolie que je rédige mon tout dernier horoscope. Le dernier d'une longue série commencée fin 2009. Tous les Sun7 depuis cette date possède leur rubrique astrologique qui, je l'espère, vous a permis de voyager auprès des planètes. Cet article marque aussi la fin de mes années enseignant, qui sont passées bien vite, même si je m'étais persuadée du contraire...

Le signe sur le podium :

Gémeaux (22 mai – 21 juin) : Attention, ayez l'œil ! Vous pourriez bien rencontrer une personne formidable qui pourrait partager votre vie. Vous passerez de longues heures à discuter, les yeux dans les yeux. Votre amour se bâtira autour de l'esprit.

Les autres :

Bélier (21 mars – 20 avril) : Ce mois-ci, vous serez infatigable et vous serez porté par votre passion. Vous aurez des ailes ! Votre énergie vous permettra de soulever des montagnes et vous aimerez être le seul et l'unique leader. Gare à celui qui essaie de prendre votre place.

Taureau (21 avril – 21 mai) : Avec Jupiter chez vous, vous aurez une irrésistible envie de vous rapprocher de la nature. Le Soleil vous apportera en fin de mois une grande prudence en matière d'argent, qui pourrait ressembler à de la pingrerie pour certains.

Cancer (22 juin – 22 juillet) : Le Soleil en Bélier vous rendra intrépide. Plein de joie de vivre, vous irez droit au bout, vous ne tergiverserez plus. Tout sera clair dans votre tête. Cependant, il se peut que vous soyez nerveux dès que quelque chose vous inquiète, notamment en amour.

Lion (23 juillet – 22 août) : Votre égocentrisme prendra quelque peu le dessus ce mois-ci. Vous aurez beaucoup d'initiative mais vous laisserez rapidement tomber les choses que vous entreprenez. Votre vitalité vous permettra néanmoins d'être toujours aussi agréable.

Vierge (23 août – 22 septembre) : Avec Mars dans votre signe, vous aurez besoin de tout contrôler. Calculateur, travailleur même, vous risquez de faire passer vos études et votre carrière avant votre famille et votre amoureux (se). Celui-ci (celle-ci) risque de ne vous servir qu'au lit...

Balance (23 septembre – 22 octobre) : Vénus en Gémeaux vous attirera vers les personnes pleines d'esprit et non vers les jolies jambes dénudées ou les muscles saillants... Et vous vous rendrez compte que ce genre de relation vous comblait parfaitement.

Scorpion (23 octobre – 22 novembre) : Mars pose ses valises en Vierge. Vous serez sensé et méthodique, capable de vous détacher de vos émotions sans problème. Veillez à ne pas laisser de côté les personnes que vous aimez car elles ont besoin de vous.

Sagittaire (23 novembre – 21 décembre) : Profondément dévoué aux autres, amis ou inconnus, vous aurez envie de prendre du temps pour aider ceux qui en ont besoin. Vous en profiterez aussi pour vous écouter et faire chauffer votre carte de crédit !

Capricorne (22 décembre – 20 janvier) : Saturne en Balance placera votre couple au centre des préoccupations. Vous ne saurez plus si vous avez besoin de passion avec une relation furtive mais enflammée ou d'une relation stable et sincère. Ecoutez votre cœur ! Vous ferez le bon choix.

Verseau (21 janvier – 19 février) : Uranus en Bélier vous permettra de gérer les changements dans votre vie avec une belle maîtrise. Vous préférez aller vite pour passer à autre chose. Mais ne soyez pas trop impatient au risque de louper des étapes.

Poissons (20 février – 20 mars) : Avec Mercure dans votre signe jusqu'au 16, vous saurez prendre toutes les bonnes décisions, vous vous adapterez à tout et à tous. Votre intuition sera fine et vous saurez démêler le faux du vrai et lire dans les pensées des autres.

Je vous souhaite de belles années étudiantes, en espérant que les planètes vous accompagnent sereinement sur le chemin de la vie.

Sarah Edde (3HY)

Le côté obscur

L'autre actu

L'actualité, c'est long et c'est chiant ? Existe-t-il encore quelque chose entre le matraquage sordide des chaînes d'information spectacle et le 13h mielleux de TFI qui n'intéresse même plus ma grand-mère ? Pour le téléspectateur goinfré d'images par les médias dominants, c'est à désespérer de trouver une alternative valable. Mais pour le fouineur averti qui aime croiser les sources et flâner de-ci de-là dans les méandres de l'information, c'est un jeu de piste passionnant qui livre son lot de petites perles. Eh oui, derrière le tableau imposé, il y a les autres nouvelles, parfois bonnes, parfois mauvaises, souvent amusantes ou improbables, mais toujours pertinentes. Pour vous montrer que déconner sérieusement sur des sujets sérieusement décalés alimente le débat au moins autant (sinon plus) que pleurer dans les chaumières, voici un petit florilège !

La politique vous ennue ? Heureusement, loin des grosses machines UMP, PS et consorts, il y a ce personnage atypique, contestataire, inclassable, plus anti-libéral que l'extrême gauche et plus conspirationniste que l'extrême droite : Jacques Cheminade. Sa seule présence dans la course à l'Élysée pose à elle seule la question de la crédibilité des 500 parrainages. Rappelons que ce candidat qui ne roule pratiquement que pour lui même (0.28% en 1995) nous propose quand même aujourd'hui un grand programme d'exploration spatiale pour ramener la paix sur Terre. Avant tout, c'est un réel problème de représentativité, et donc de légitimité, qui est ici pointé du doigt. Un décalage qui va trouver son paroxysme dans les deux dernières semaines de campagnes, durant lesquelles le CSA a prévu l'égalité parfaite du temps de parole des candidats.



Le comble de l'égalitarisme revient à nos amies féministes suédoises qui ont réussi à bannir d'une crèche les pronoms « il » et « elle » au profit d'un unique pronom neutre. Un lobby puissant, qui a ajouté à cette performance la suppression de contes scandaleusement dégradants comme Blanche Neige de l'enseignement. Du n'importe quoi en barre, dénoncé presque unanimement par les linguistes et experts de la petite enfance, qui expose d'une manière inédite toute l'imposture d'une certaine idéologie dite progressiste, la même qui nous vend une société uniforme et sa dictature intellectuelle inquiétante.

A l'heure où il semble qu'il faille choisir son camp entre les laïcards et les fondamentalistes, où la religion nous est systématiquement présentée dans son aspect le plus conservateur, un détour par Maastricht, Pays-Bas, fait le plus grand bien. On ne découvre qu'aujourd'hui le succès grandissant d'une Église dominicaine qui propose en son sein un service de librairie, un lieu de lecture et de débats publics et un café en guise d'espace détente. L'Église retrouve enfin sa fonction sociale, et nous donne un bel exemple d'une modernité qui ne sacrifie pas la tradition.



Une pâte à tartiner qui sème la panique en Nouvelle Zélande ? Une mésaventure qui n'a rien de l'anecdote, et qui apporte un nouveau souffle à la réflexion sur les réseaux sociaux et ses exemples usés jusqu'à la corde. Il aura suffi d'une rupture de stock de la populaire Marmite pour enflammer la toile et amplifier cet événement insignifiant jusqu'à en faire une affaire d'État. Les supermarchés dévalisés, une inflation monstrueuse sur le net, les politiques impliqués, le rationnement organisé sur Twitter... Un déluge d'aberrations, peut-être révélateur d'une population amorphe qui perd toute passion, et qui se cherche un peu d'animation et de sensations fortes. Et tant pis si c'est artificiel...

Bon, vous avez compris le principe ! Éloignez-vous raisonnablement de l'information « prête à porter », les vrais sujets sérieux peuvent aussi se traiter sans avoir recours toujours aux mêmes références, qui condamnent le débat à l'immobilisme.

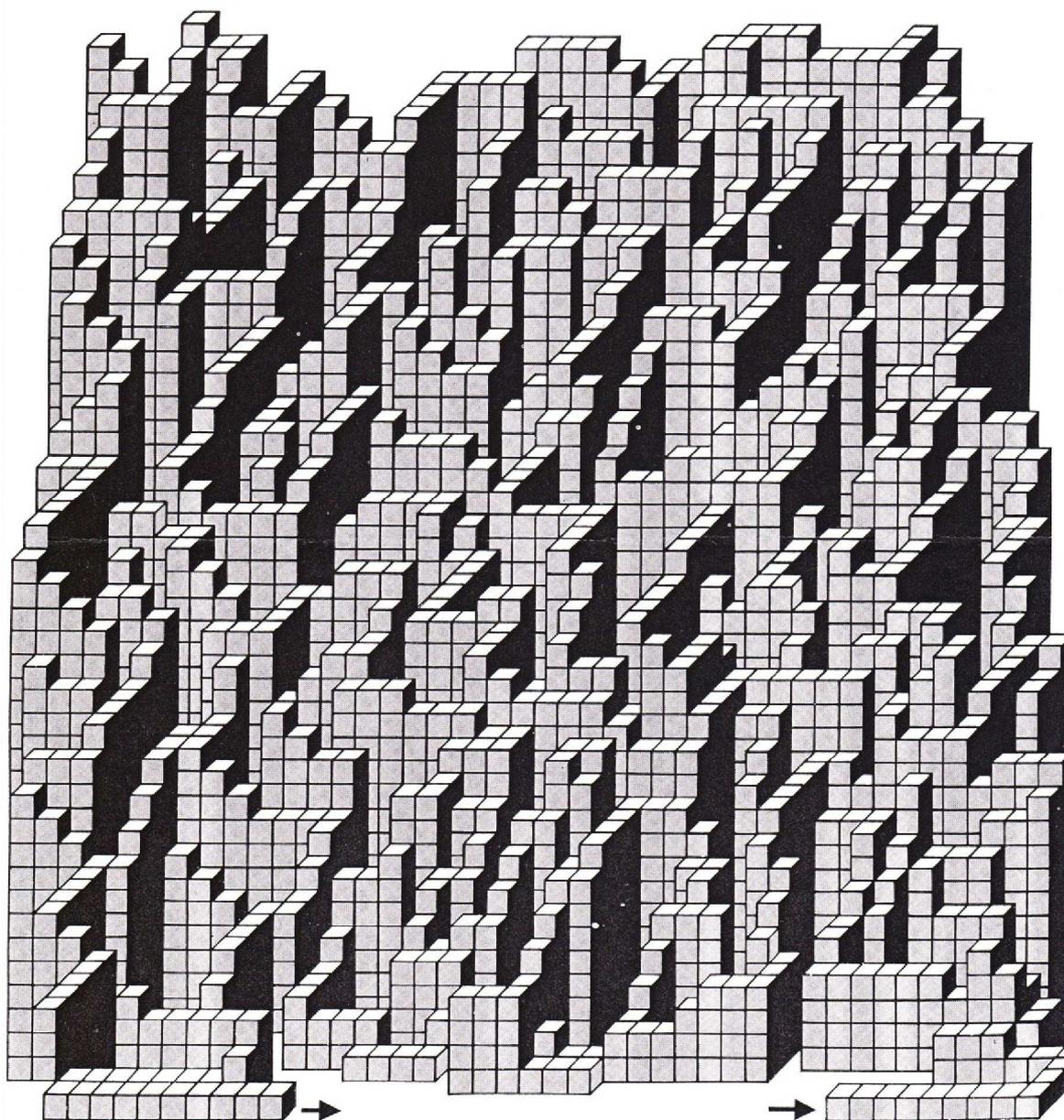
Cyril Vargas (IINFO)

Un jeu spécial

Pour ce Sun7 numéro 100 vous avez le privilège de faire le jeu du numéro 1.

La règle est simple : traversez cette construction en montant ou descendant une seule marche à la fois. Tout autre déplacement est interdit.

jeux: sortez du labyrinthe



Retrouvez tout le plaisir de la lecture des anciens numéros en vous précipitant sur les archives en format PDF

sun7.bde.enseeiht.fr

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce numéro. N'hésitez plus à faire de même !

sun7@bde.enseeiht.fr

Joyeux anniversaire !

Le 100 à la fête !

En 2012, ils fêtent...

... leur 100^e numéro/épisode

- **Le Petit Journal de Canal+** : le petit frère impertinent et décalé du Grand Journal a déjà fêté en février son 100^e numéro en conviant à la fête une belle brochette de stars de tous horizons, mais ayant en commun la possibilité d'un jeu de mots (plus ou moins tiré par les cheveux...) entre leur nom et le chiffre 100 : Ore100, Olivier Bel100cenot et autres Fabrice 100toro...
- **Gossip Girl** : la fameuse série US qui n'a rien à envier à Blonde7 prépare la diffusion de son 100^e épisode, à grand renfort de teasers et d'effets d'annonce faussement dramatique : Blair va-t-elle dire oui ? Quel suspense insoutenable ! On s'en fout ? Certes. Mais le carton d'audience était au rendez vous...
- **L'Informaticien** : le magazine spécialisé sort en mars son 100^e numéro, l'occasion d'un dossier spécial entre regard vers l'avenir, dans une réflexion sur les TIC de demain, et rétrospective critique, à travers l'analyse de leurs prédictions passées.
- **The Big Bang Theory** : la joyeuse bande de geeks a passé en janvier le cap des 100 épisodes avec brio, dans un épisode riche en rebondissements, à la hauteur de la série et de l'événement.

... leur 100^e anniversaire

- **Le Titanic** : le 15 avril 1912, « l'Insubmersible » coule au large de Terre Neuve. Pour les 100 ans d'un événement passé dans la culture populaire, les grands moyens vont être déployés. Outre une nouvelle sortie en salle de Titanic en 3D (du même James Cameron qui crachait sur la conversion 2D/3D...) c'est un musée entièrement consacré au légendaire paquebot qui s'ouvrira à Belfast et qui proposera une gigantesque reconstitution du naufrage !
- **LA station de la bonne société britannique**. 100 ans plus tard, la première destination touristique du Nord Pas de Calais se prépare à une année entière de célébrations, entre concerts, expositions et spectacles.
- **Le logement social** : le HLM a 100 ans. Depuis la loi Bonnefoy de 1912 qui a fait du logement une cause nationale, les grands ensembles ont constitué à la fois un exemple de la politique sociale française et une problématique sécuritaire centrale. C'est pour retracer cette riche histoire et pour réfléchir à son avenir qu'une grande exposition pédagogique est organisée à Saint Denis et qu'une conférence se tiendra sur le futur du logement social.
- **Bébé Cadum** : 100 ans et pas une ride ! Le bébé qui a révolutionné le marketing est toujours l'emblème de la marque Cadum, qui a fait du chemin depuis son célèbre savon rose. Fidèle à elle-même, la marque célèbre les 100 bougies de son rejeton avec ce qui a fait son succès : l'innovation publicitaire ! En l'occurrence l'E-marketing, en organisant un grand concours du plus beau bébé où les internautes peuvent inscrire le leur. Pas forcément du meilleur goût, mais parions sur un succès assuré.
- **Alan Turing** : le mathématicien britannique, père de l'informatique, aurait eu 100 ans le 23 juin 2012 s'il ne s'était suicidé en 1954 pour échapper à une condamnation pour homosexualité. Le monde lui rend hommage en déclarant l'année 2012 « Année Alan Turing », ponctuée d'événements commémorant son œuvre, de son rôle majeur en cryptologie pendant la deuxième guerre mondiale aux fondations de l'informatique avec la machine et le test de Turing. Entre autres, un robot pourrait participer au relais de la flamme Olympique ! A suivre...
- **Lucien Barrière** : chez Lucien Barrière Hôtels et Casinos, on fête les 100 ans du groupe dans l'originalité ! Une nuit offerte pour toute famille avec un petit Lucien, du champagne pour l'anniversaire des clients et des cocktails spécialement confectionnés par un célèbre barman. Valable toute l'année !
- **Le Touquet Paris-Plage** : mars 1912, les premiers membres de la gentry anglaise posent leurs serviettes au Touquet Paris-Plage, destiné à devenir
- **Universal et Paramount** : deux des plus importantes sociétés de production qui fêtent leurs 100 ans la même année, ça promet ! Outre un relooking plutôt stylé de leur logo, on attend des célébrations dans les festivals internationaux, dans des galas anniversaires réunissant les figures mythiques des studios, et les rééditions et restaurations des plus grands classiques. L'occasion d'apprécier l'impact de ces deux géants sur la culture populaire.

Cyril Vargas (IINFO)

Les Profs

- J.-C. Buisson (INFO) :** "Le futur, ça n'existe pas."
- M. Pantel (INFO) :** "Comment distinguer mes attributs ?"
- R. Ababou (HY) :** "Moi, ma baignoire, c'est 400 litres, parce que je la remplis à ras-bord".
- B. Thiesse (INFO) qui demande le nom d'un mathématicien :**
"Je vous aide, son nom a un rapport avec la cerise : Gateaux."

Les Elèves

- Maxime R. (2HY) :** "Une membrane COMPLIANTE, c'est comme un concubin, sauf qu'il est pas cubain, il est pliant."
- Erika M. (1INFO) :** "Le mari est derrière la femme... et l'amant devant."
- Alice T. (1INFO) :** "Je suis en manque de vampire."
- Naji B. (1INFO) :** "Parce que « Aliocha » ça rime avec « Pichet »."
- Corinne M. (3HY) :** "C'est quoi la devise de la France ? Liberté, égalité, fraternité, non ?
Y'en a pas un quatrième en quatre lettres ? oui, l'euro...!!! "
- Christophe M. (3EN) :** "Regarde elle a du potentiel : elle a une saucisse dans la bouche !"
- Anaële L. (1TR) :** "J'ai tout fait, même les questions."
- Marine H. (1,5GEA) :** "Les mecs je les choisis pas à la taille."
- Quentin M. (2HY) :** "Je commence à être dépendant à la banane."
- Stéphanie B. (1HY) :** "On n'a qu'à faire un concours de la plus grosse banane."
- Charles-Édouard L. (1INFO) :** "J'te prends, je te mémorise."



C'est nous qu'on l'a fait

Ludovic Claudepierre Cyril Vargas Jean-François Gineste Guilhem Thorel Guillaume Vota
3EN 1INFO 2,5INFO 1GEA 2EN

Rédaction

Pierre Apap Luc Barret Paul Zehner Maximé Lecointe
1EN 1HY 3HY 1GEA

Rédaction

+ Martin
Grihangne
3INFO

+ Sarah Edde
3HY
Madame Soleil

+ Charly Pira
2TR

+ Clément
Grangeon
1INFO
Rédaction



François Magimel Mary-Ca Carlin Ségolène Tubau Priscillia Daquin
1INFO 2HY 1EN 2EN
Rédaction Rédaction et Trésorerie Correction

Bertrand Deguelle Pierre-Alain Paget Antoine Piedfert Nathalie Ionesco Louis Champion
3INFO 2INFO 2HY 1EN 2EN
Ancien Rédac' Chef Rédac'chef Vice Rédac' Chef Une et
autres Illustrations

+ Xavier Torloting
4HY
Père Castor
Rédaction

+ Shan Bréham
2GEA
Illustrations

+ Arthur Manoha
2INFO

+ Matthieu Gastaldi
2EN